

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option :

**La pratique de la langue française chez les collégiens de la ville de Sidi
Aich :cas les élèves de classe 4^{ème} année CEM Azzout .**

Présenté par :

M^{elle} Sadaoui Nassima
M^{elle} TAGZOUT Fatiha

Le jury :

M. BEDDAR Mohand , président
Mme. OTHMANI Ludmila , directeur
Mme. REDJDAL Nouara , examinateur

- Année universitaire -2017/218

Remerciements

On tiens à remercier notre directrice de recherche M^{me} Othmani , qui a eu la bienveillance de nous guider dans cette recherche ainsi le membre du jury et toutes personnes qui ont accepté de participer à cette commission d'examen.

Dédicace

C'est avec beaucoup de reconnaissance que je dédie ce modeste travail à mes parents, mon père Belkacem et ma mère Abdelkader Laila ,car tous le mérite leurs revient .Ainsi mon fiancé adoré Toufik , la personne qui ma soutenu sans relâche et encouragé , d'ailleurs , j'ai bénéficié de savoir généreuse , ainsi mon frère unique Ghiles , il a toujours était présent pour me conseiller et me vouloir le meilleur , sans oublier ma petite sœur Célia , ma confidente et mon oncle positive , A mes cousines Linda , Hanane , Samia et sans oublier ma chère binôme Nassima .

Tagzout Fatiha

Dédicaces

C'est avec un grand plaisir que Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents

Mon frère karim, et à toute ma famille

Mon petit neveu adorable Yanis.

Ma meilleure amie djamila.

A mon cher mari qui m'a soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

SadaouiNassim

Sommaire :

-Introduction générale.....	07
-Chapitre I : Autour de la sociolinguistique en Algérie.....	12
1. De la linguistique à la sociolinguistique.....	13
2. Les représentations linguistique et attitudes.....	23
3. La place du français à Bejaia.....	24
4. Le système éducatif en Algérie.....	25
-Chapitre II : la pratique du français chez les élèves de 4^{ème}	27
1. Présentation de l'enquête.....	28
2. Le corpus.....	28
3. Les outils de notre enquête.....	29
4. Le déroulement de notre enquête.....	30
5. Analyse et interprétation des données.....	31
6. Identification des enquêtés.....	31
7. Analyse du questionnaire.....	33
-Conclusion générale.....	58
-Bibliographie.....	60
-Table des matières.....	
- Annexes.....	

Introduction générale

1- Présentation du sujet

La langue de Molière dans sa splendeur a vu une grande étendue sur le vieux continent Africain dans l'ère coloniale française, parmi les colonies de ce dernier, figure l'Algérie, d'ailleurs, le colonisateur français a mis en œuvre tous les instruments possibles pour effacer l'identité des Algériens en instaurant ses patrimoines culturels, sociaux et religieux. Néanmoins, la seconde position de la langue française dans le système pédagogique de l'Algérie actuelle, En effet, la situation linguistique en Algérie se caractérise par sa diversité, d'ailleurs, on constate la coexistence et la cohabitation, dont un usage harmonieux de plusieurs langues à savoir le berbère (Tamazight), l'arabe et les langues étrangères.

La langue arabe se présente sous deux variétés ; l'une est l'arabe classique dans sa stature de première langue nationale et officielle en Algérie, elle est utilisée dans des situations de communication formelle, l'autre variante, est l'arabe dialectal, la langue maternelle de la major partie de la population algérienne.

Par ailleurs, la langue berbère dans sa dimension de langue autochtone de l'Algérie, se présente actuellement sous forme d'un ensemble de dialectes embrassant des variations linguistiques. Cette langue est officialisée par l'état algérien le 05 janvier 2016, d'ailleurs, le berbère est enseigné actuellement dans tous les cycles de l'éducation nationale.

Evidemment, la langue française se distingue parfaitement par sa pratique et son usage généralisé en Algérie par rapport aux autres langues étrangère, son évolution d'une langue coloniale à une langue de littérature, d'administration et de travail, notamment, la deuxième langue après l'arabe, dans le système éducatif et d'enseignement supérieur lui a acquis le privilège dont son apprentissage est devenu une nécessité et une source d'enrichissement personnel, scientifique et culturel.

Comme le précise R. SEBAA « *sans être officielle elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différents manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue de l'université, elle demeure la langue de l'université* »¹. A l'université algérienne, le français est une langue d'enseignement de plusieurs filières scientifiques et techniques, à titre d'exemple ; la biologie ; la médecine, les sciences d'ingénieurs.

¹ Raba .Sebaa,1999.

Selon SINGLY « *C'est à partir de l'âge de douze ans à peu près que les enfants semblent devenir de plus en plus conscients du jeu de normes qui règlent les pratiques linguistiques qui sont utilisées dans la société* »²

Dans cette optique de SINGLY, notre ambition, c'est de présenter un modeste travail qui s'inscrit dans une perspective sociolinguistique, qui a pour objectif de mettre l'accent et d'étudier le rapport qui existe entre l'apprentissage de la langue française et les élèves. Par conséquent, notre résolution est régentée par l'envie de déterminer, de comprendre et d'analyser leurs opinions, leurs visions et leurs jugements concernant l'apprentissage de la langue française par rapport aux autres langues qu'ils étudient.

Dans ce sens, nous exprimons notre volonté dans un cadre éducatif et instructif d'étudier la pratique et l'apprentissage du français chez les collégiens de la ville de Sidi Aich, cas des élèves de 4^{ème} année du CEM « Azzout » dont nous favorisons l'aspect oral à celui de l'écrit.

2- Motivation et choix de sujet

Tout d'abord il faut souligner que nous portons une grande attention à la situation linguistique de notre pays et particulièrement celle de la région où nous vivons dont nous espérons un épanouissement continu et durable.

En effet , la langue française est utilisée par les élèves de différents paliers d'enseignement et de plus en plus ces élèves font recourt à cette langue quotidiennement dans différentes situations et différents contextes ; nous pensons que il est intéressant de mettre l'accent sur les pratiques langagières des élèves du CEM Azzout de la ville de Sidi Aich et plus particulièrement leurs usages de la langue française et les contextes dans lesquels cette dernière est utilisée .

C'est pour ces raisons que nous avons choisi de faire une recherche et de mener une enquête sur la pratique du français auprès de ces collégiens .

En fait , notre objectif à travers notre travail de recherche était d'une part de déterminer si la pratique et la maîtrise

² Singly.F., *La question familiale en Europe*, édition, Harmantiancoll, Logiques sociales, PARIS 1997, P27

3- Problématique

La pratique de la langue française dans la société algérienne est omniprésente, et cela est généralisé sur toutes les catégories des individus qu'il a composé soit étudiants, hommes politiques, enseignants, etc.

Cela revient à dire que les collégiens subissent quotidiennement l'usage courant du français de l'environnement où ils se situent ; parents, amis, à l'intérieur de l'école avec leurs enseignants.

quelle est la fréquence d'usage du français chez ces collégiens , et dans quels contexte cette langue est plus utilisée? Autour de cette problématique s'articulent d'autres questionnements qui sont :

- 1)Quels sont les moyens privilégiés par les élèves pour perfectionner leurs usage du français
- 2)Quelles sont les représentations des élèves par apport à la langue française.
- 3) les collégiens utilisent-ils plusieurs langues au même temps ?
- 4) dans quelles situation les collégiens utilisent-ils la langue française .

4- Hypothèses

Afin de trouver des éléments de réponses adéquates aux questions posées, il faut tout d'abord les traiter sous différents angles. C'est pourquoi nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- 1- Aujourd'hui les réseaux sociaux, les médias, la télévision et l'internet favorisent l'expression en langue française, cela facilite l'apprentissage de cette langue.
- 2- La langue française représente pour ces collégiens une langue de prestige, de civilisation et de modernité.
- 3- Les pratiques langagières de ces élèves se caractérisent par l'alternance de trois langues qui sont ; le français, l'arabe et le kabyle.
- 4- Leur usage exclusif du français se caractérise dans des situations bien précises.

5- Méthodologie et présentation de corpus

Notre travail de recherche se situe dans le champ disciplinaire de la sociolinguistique, en effet, afin de mener à bien notre recherche, concernant la pratique du français chez les

élèves, précisément ceux du CEM « Azzout », il est primordial pour nous de concevoir un corpus qui nous permettra d'atteindre notre objectif inhérent à notre thème de recherche, pour cela, nous avons choisi de recourir à une technique d'enquête qui est le questionnaire. Notre décision de choisir le questionnaire est liée à certains avantages dont il permet de recourir à un grand nombre de sujets en réalisant une économie du temps et des moyens.

D'autre part, le questionnaire est considéré comme une technique directe pour la collecte des informations, en ce sens, ANGERS Maurice affirme que le questionnaire « *une technique directive d'investigation scientifique utilisée auprès d'individu, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées* »³

Nous avons soumis ce questionnaire à un échantillon composé de trente (30) élèves de 4^{ème} année, CEM Azzout, ce questionnaire a été élaboré en fonction des objectifs de notre problématique, pour cela, nous avons conçu des questions vingt deux qui se rapportent à la pratique du français chez les élèves dans différents contextes et également aux représentations que se font ces collégiens de la langue française.

6- Plan de travail

Afin de cerner au mieux notre étude et surtout notre champ disciplinaire, nous nous sommes proposés de subdiviser notre travail de recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous allons envisager de mettre l'accent sur les langues en présence dans la sphère linguistique algérienne, pour ce faire, nous donnerons un bref aperçu sur ces langues en période coloniale et la période qui se fixe de l'indépendance jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Le deuxième chapitre, sera dédié pour définir et expliquer des expressions et des concepts clés, qui renvoient au domaine de la sociolinguistique, qui représentent le champ d'étude dans lequel s'inscrit notre modeste travail de recherche ; langue maternelle, bilinguisme, contact de langues, langues étrangères, etc.

Dans le troisième chapitre, nous allons présenter notre enquête, concernant la pratique du français chez les collégiens, dans une optique d'analyse et d'interprétation des résultats en

³ ANGERS Maurice., 1997, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, p.146.

questions, pour terminer par une conclusion concluante sur l'ensemble du travail de recherche.

Pour conclure, notre travail porte six parties, d'où on a commencé par la présentation du sujet dont nous avons donné un aperçu historique de notre sujet en question. Ensuite, nous avons expliqué le choix et l'objectif de notre thème de recherche qui s'intitule « La pratique de la langue française chez les collégiens de la ville de Sidi Aich cas des élèves de 4^{ème} année CEM Azzout ».

En troisième lieu, nous avons posé une problématique de recherche, puis on a essayé de répondre d'une manière provisoire à ces questions et à la problématique de départ. Enfin, nous avons suivi une méthodologie sociolinguistique, et la description du corpus qui porte sur la pratique langagière des élèves de 4^{ème} année CEM de la ville de Sidi Aich.

Chapitre I : Autour de la sociolinguistique en Algérie

Introduction

Le paysage sociolinguistique en Algérie se caractérise par une situation où se côtoient plusieurs langues ou plusieurs variétés à savoir l'arabe, le berbère, le français et même l'anglais. Cependant, il est à noter que la langue française contrairement aux autres langues étrangères est utilisée dans notre parlé du quotidien, voire dans des situations formelles. Effectivement, le français marque sa présence dans tous les domaines politique, médical, économique, administratif, etc. En effet, notre thème de recherche porte sur la place du français dans différents domaines, et dont notre parlé de quotidien, lors de notre recherche, nous allons nous appuyer sur l'usage du français par les collégiens de 4^{ème} année moyen au sein du CEM azzout de la ville de Sidi Aiche.

Etant donné que notre chapitre est théorique, il est donc important de mettre l'accent sur quelques définitions des concepts relatifs à notre travail de recherche. Comme notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, il est impératif d'aborder le concept de la sociolinguistique en passant par la linguistique, cependant ce qui nous intéresse le plus c'est la sociolinguistique en Algérie et plus particulièrement à Béjaia. Nous allons également mettre en revue les langues présentes à Bejaia en nous appuyant sur la notion de la langue maternelle et la notion de langue étrangère. Parler de la sociolinguistique à Bejaia nous mène, en effet, à aborder le phénomène de contact des langues et les phénomènes qu'il engendre tels que le plurilinguisme, la diglossie et l'alternance codique. Puis nous allons enchaîner avec les représentations et attitudes linguistiques. Etant donné que notre thème porte sur la place du français au collège de Sidi Aich, il est donc important de mettre l'accent sur la place du français en Algérie. Enfin, nous mettrons le point sur le français dans le système éducatif en Algérie.

1. De la linguistique à la sociolinguistique

Ferdinand De Saussure est le père fondateur de la linguistique après le posthume de son ouvrage intitulé *Cours de linguistique générale* en 1916.

Comme toute discipline scientifique, la linguistique est une étude historique et comparative des langues, c'est une science qui a pour objet l'étude du langage, des langues envisagées comme systèmes sous leurs aspects phonologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. La linguistique s'intéresse donc à l'étude du langage humain, comme le confirme Ferdinand De Saussure dans cette citation « *la linguistique a pour unique et*

véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même »⁴. Il faut savoir aussi qu'elle se distingue de la grammaire, dans la mesure où elle n'est pas perspective mais descriptive. Elle étudie en synchronie (elle s'intéresse seulement à une langue à un moment donné de son histoire), et diachronie (elle s'intéresse à l'histoire et à son évolution), la linguistique s'intéresse seulement à l'étude contextuelle, elle peut s'attacher à une langue en particulier ou à un groupe de langues.

Tandis que la sociolinguistique est une partie de la linguistique qui étudie selon quelles constantes les facteurs sociaux déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parlent. La sociolinguistique est fondée de la part d'Antoine Meillet qui s'est opposé à Ferdinand de Saussure par rapport à son ouvrage *Cours de linguistique générale* en 1916. C'est une discipline qui s'est élaborée dans les 1960 aux USA, ses origines remontent dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Depuis la sociolinguistique a pris de l'ampleur comme le souligne Jean Louis Calvet, « *les années 70 vont donc, constituer un tournant. On voit désormais paraître des revues ou des recueils d'articles se référant explicitement à la sociolinguistique qui prend de plus en plus d'importance et vient battre en brèche des positions considérées comme définitives* ».⁵

Parmi les différentes disciplines qui se préoccupent des langues et des langages, la sociolinguistique est à l'évidence celle qui a connu le développement le plus régulier et dont les préoccupations ont retenu et retiennent l'attention d'un nombre croissant de chercheurs, tels que Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc. leur approche s'intitule « *Etudier qui, parle quoi, comment, où et à qui* » est qui sont les pères fondateurs.

De manière générale, la sociolinguistique étudie la relation entre la sociologie et la linguistique. Pour étudier un phénomène linguistique, il faut le mettre dans son contexte social pour arriver à l'analyse et l'explication de ce concept, H. Boyer affirme que « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la langue et des représentations de cette langue et de ses usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales* ».⁶

La sociolinguistique est définie aussi comme la science qui étudie les rapports entre le langage et la société, ou du fonctionnement social du langage. A ce propos George Mounin

⁴ F. DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris, 1916, p.317.

⁵ J-L. Calvet, *La sociolinguistique*, ED. Presse universitaire de France, 1996, p.21.

⁶ Boyer H., « Les représentations sociolinguistiques » *langue française*, n 85, p.02, 1990.

affirme que la sociolinguistique est « *un terme qui désigne l'étude des relations entre langage et société* »⁷, autrement dit, pour lui, la langue peut être envisagée dans sa réalité sociale sans pour autant essayer de modifier quoi que ce soit de ses données, elle s'occupe, entre autre, des fonctions et des usages du langage dans la société.

A ce titre William Labov, l'un des fondateurs de la sociolinguistique bien qu'il n'est pas participant de cette appellation. Pour lui, toutes les dimensions de ses travaux s'inscrivent sous l'angle de la sociolinguistique. Selon ce linguiste « *la sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans la société.* »⁸.

En effet, la sociolinguistique considère son objet d'étude non seulement la langue qui constitue un système clos, mais elle s'intéresse aussi à l'étude de la langue dans son contexte socioculturelle.

Pour Jean Dubois « *la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes linguistique et sociaux éventuellement d'établir une relation de cause à effet* »⁹ ce dernier se préoccupe des cas des variations à l'intérieur d'une même langue, elle tend tout d'abord décrire le plus objectivement possible ces variations et identifier leurs sources principales, ce qui elle fait à partir de l'observation de différences langagières liées à l'âge, au sexe, à la classe sociale, etc.

1.1.La situation sociolinguistique à Bejaia

La question de la situation sociolinguistique en Algérie est fondée sur des catégories idéologiques qui ne cessent d'écarter les faits linguistiques, ceci suppose des contradictions et des ruptures constantes entre des politiques linguistiques qui visent l'homogénéisation linguistique et la minoration des langues maternelles et l'Algérien, ce qui attire l'observateur lorsqu'il est confronté à une situation comme celle vécue en Algérie, c'est sa complexité, du fait que plusieurs langues partagent le marché linguistique. En effet, la situation linguistique en Algérie est marquée par la diversité et la coexistence de différentes langues. Ces dernières sont les langues nationales, la langue berbère avec ses différentes variétés, d'un côté l'arabe moderne dit littéral, et de l'autre côté l'arabe dialectal, les langues étrangères représentées essentiellement par le français et l'anglais.

⁷ Mounin. Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, 4^{ème} édition quardrige, 2004, p.302.

⁸ Labov W., *Sociolinguistique* .paris, les édition de minuit. 1976.p.36.

⁹ J.Dubois, *dictionnaire de la linguistique et des science du langage*. Larousse. Bordas. 1999.p.435.

En effet, Cheriguen Foudil a affirmé en 1997 que l'état algérien a affiché depuis l'indépendance du pays une volonté déterminée pour la généralisation de l'usage de la langue arabe moderne dit littéral sur l'ensemble de ses institutions, enseignement, administration, presse et usage quotidien ; ainsi, elle est déclarée dans l'ensemble des constitutions comme langue nationale et officielle, à l'égard de cette langue, issue de l'arabe classique, d'ailleurs Cheriguen Foudil précise qu'elle est « *introduite dans ce pays au cours de la campagne de la propagation de la religion musulmane, notamment sa langue qui est l'arabe classique, elle est déclarée dans l'ensemble des constitutions comme religion de l'état, et langue d'une civilisation qui asservi de moyen d'acquisition des savoirs d'autres civilisations* »¹⁰

L'Algérie se définit comme faisant partie du monde arabe et musulman, la majorité de la population sont arabophones et parlent une variété vernaculaire d'arabe. En outre, une minorité des berbérophones parlent une variété de langues et de dialectes berbères, la langue française a également une position de premier plan dans la société.

Par ailleurs, la situation sociolinguistique à Béjaia est compliquée, elle se particularise par l'existence de plusieurs variétés linguistiques. Il est important de préciser que Bejaia est une ville qui se situe sur le littoral du Nord de l'Algérie, c'est une zone berbérophone, mais cela n'exclut pas la présence d'autres langues.

L'arabe bougiote ou encore "béjaoui" fait partie de l'arabe algérien, il est très pratiqué en milieu familial, voire social . parmi les anciennes bougiotes habitent notamment les vieux quartiers de la haute ville(Houma Oubazin, Houma Cherchour, Bab Ellouz, Houma Qaraman, Bab Gouraya, etc.). Le boujiote est né à l'époque des foutoûhâts, bien avant les hammadites lorsque Bejaia est appelée Nacéria qui était la capitale.

Sidi Aich est une commune de la wilaya de Bejaia, se trouve dans la région de la kabylie, la commune de Sidi Aich et les communes avoisinantes (chemini, leflaye, souk oufella, tibane et tinabdher) parle thawaghlith (un parlé différent de celui des autres régions) en alternant avec la langue française dans leurs conversations comme le cas de tous les Algériens.

1.1.1. Les langues en usage à Bejaia

¹⁰ Cheriguen Foudil, les mots des uns , les mots des autres, « le français au contact de l'arabe et du berbère » Alger, Casbah .

Bejaia est une ville où cohabitent simultanément plusieurs langues : le kabyle (variété de berbère), l'arabe boujiote, l'arabe classique et le français. Par conséquent, les langues en question sont en concurrence permanente, ce qui nous a mené à définir brièvement ces langues.

L'arabe classique représente la langue nationale et officielle en Algérie, cette langue utilisée dans des situations de communication formelles

L'arabe boujiote est l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la minorité partie de la population boujiote cette variété est utilisée par les Boujiottes de la haute ville dans toutes les situations de communication informelles.

Par ailleurs, la langue berbère se présente actuellement sous forme d'un ensemble de dialectes, qui se présente par différentes variétés linguistiques. Cette langue est officialisée par l'Etat algérien depuis le 05 janvier 2016, effectivement le berbère est aujourd'hui enseigné dans tous les cycles d'éducation nationale. Le kabyle parlé à Béjaia lui-même comprend plusieurs dialectes cela dépend des régions tasahlit aux frontières Est de Bejaia au sahel ; tawaghelith à la ville de Sidi Aich et ses environs.

Le kabyle est une variété du berbère parlé par un grand nombre de Berbérophones en Algérie, il est parlé principalement en Kabylie, notamment dans les wilayas de Bejaia, Tizi Ouzou et partiellement dans les wilayas de Bouira, Boumardes et Alger. Comme nous l'avons cité précédemment le kabyle compte plusieurs dialectes (parlés) que nous verrons ci-après :

Le tasahlite est une variante kabyle, elle est parlé dans le massif des babores à l'Est de la ville de Bejaia, soit dans des communes orientales de la wilaya de Béjaia « Kherrata, Aokas, Souk El Tennine, Ait smail, Taskriout, Melbou , Tizi N'Berber, Boukhlifa, Tichy» les communes occidentales de la Willaya de Jijel « Ziana Mansouria , Erraguène , le nord de la wilaya de sétif « Babor, Bouandes, Oued el Bared, Aitizi».

Quant à la langue française, elle marque sa présence depuis l'époque coloniale où elle était imposée aux Algériens, elle est enseignée en tant que langue étrangère dans les trois paliers, elle est enseignée à partir de la troisième année primaire.

A l'université, le français est une langue d'enseignement de plusieurs filières scientifiques et techniques prenant à titre d'exemple la biologie, la médecine, l'informatique, etc. En effet, la société algérienne lui accorde beaucoup d'importance, ainsi que le précise

Rabah Sebaa « sans être officielle elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue de l'université, elle demeure la langue de l'université»¹¹

Le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, elle est toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, elle est devenue une langue d'usage public comme l'affichage, l'enseignement, l'administration, etc. Dans ce cas, nous permettons de dire que l'apprentissage de la langue française est devenue une nécessité et une source d'enrichissement personnel qui permet d'accéder au savoir et à la connaissance de la culture française, à ce sujet A.Bouteflika affirme que « l'Algérie est un pays qui n'appartient pas à la francophonie mais nous n'avons aucune raison d'avoir une attitude figée vis-à-vis de la langue française qui nous a tant appris et qui nous a en tout cas, ouvert la fenêtre de la culture française »¹²

1.1.2. Le contact des langues

Le contact entre personnes parlant différentes langues peuvent avoir une grande variété de résultats, dans certains cas il y a des mots empruntés, dans d'autres de nouvelles langues entières peuvent être formées. En effet, les résultats d'un tel contact diffèrent selon plusieurs facteurs y compris la longueur et l'intensité du contact entre les groupes, les types de relations économiques et politiques entre eux ; les fonctions que la communication entre elles doit servir, et le degré de similitude entre les langues qu'ils parlent. La plupart des langues ont été influencées à un moment ou à un autre par le contact, ce qui a entraîné divers degrés de transfert des caractéristiques de l'une à l'autre.

Par ailleurs, la situation de contact de langue en Algérie s'est produite à différentes périodes de l'histoire du pays et impliquant différentes langues et leurs variétés respectives, les résultats linguistiques du long contact entre français et la population autochtone depuis plus de 130 ans sont importants. Les mots empruntés en français utilisés par les Algériens ont fini par s'intégrer dans les dictionnaires arabes. En effet, selon Weinreich « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte

¹¹ Rabah sebaa, « la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie », colloque « éthique et nouvelles technologies », beyrouth (liban), 25-26 septembre 2001.

¹² Bouteflika cité par ait dahmane karima , « le plurilinguisme et enseignement intetculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction », in synergies Algérie n 5, p 155, 2000.

*le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue »*¹³

Le contact des langues est un phénomène récent qui régit de la similitude de langues, Weinreich affirme dans cet ordre « *l'endroit où les langues entrent en contact n'est pas un lieu géographique, mais bien l'individu bilingue* »¹⁴. En effet, le contact entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien donne naissance à plusieurs phénomènes, tels que le plurilinguisme, l'alternance codique et la diglossie dont nous allons parler plus tard avec plus de détails. Selon Dubois et Al,

le contact des langues est « *l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes .le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à articuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers...mais il y a aussi contact de langues quand un individu ...* »¹⁵ d'après cette citation, la présence de deux codes linguistiques dans une citation peut avoir une incidence sur le comportement langagier des locuteurs.

1.1.2.1.Le plurilinguisme

En effet, nous ne pouvons pas parler de plurilinguisme sans parler de contact de langues « *pour qu'il y ait plurilinguisme il faut qu'il y ait contact de langues ou de locuteurs, ce qui se produit partout et constamment* ».

Le paysage linguistique de l'Algérie est plurilingue en raison de l'existence de quatre langues parlées et variétés de langues : l'arabe standard, le français et le berbère. En effet le plurilinguisme dans le dictionnaire français veut dire chaque locuteur peut utiliser couramment plusieurs langues. Ce terme renvoie à la connaissance de plusieurs langues par un même individu, il acquiert plus de deux langues qu'il utilise à diverses fins et dans divers contextes. Haugen, en 1956, décrit le plurilinguisme comme synonyme de multilinguisme,

¹³ Gadet. F.,2003, la variation sociale en français , paris , édition ophrys , coll .L'essentiel , p 66.

¹⁴Weinreich, U, « languages in contact

¹⁵ Hamers, J, F, Contact de langue, sociolinguistique concepts de base, liége, margada, in morceau M-I (ed), 1997, p, 94.

pour désigner des configurations linguistiques où plusieurs langues interviennent, quel que soit leur nombre, au niveau sociétal ou individuel¹⁶.

En effet, il est à noter que le phénomène du plurilinguisme est devenu même une constance ; plusieurs variétés langagières persistantes, en dépit du statut officiel conféré à la langue arabe dans sa forme classique. Cette cohabitation des variétés est affectée à plusieurs invasions et peuplements qui ont laissé leurs impacts linguistiques. D'ailleurs, le plurilinguisme peut être défini de diverses manières, mais, fondamentalement, c'est la capacité d'utiliser plus de deux langues.

Le plurilinguisme est défini selon Robert Chaudenson comme « la coexistence de plusieurs langues au sein d'un même état ».¹⁷

1.1.2.2. La diglossie

Le terme diglossie apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume des hellénistes français d'origine grecques Psichari définira ce qu'il entend par diglossie « *comme une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage déclaré parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »¹⁸

En fait, la situation diglossique exige l'emploi de codes linguistiques différentes « ou des variétés » dans des situations ou des contextes bien distincts, selon Georges Ludi et Bernard : « *il pourra y avoir diglossie au sein de tout groupe social caractérisé par l'existence d'un réseau communicatif dans lequel deux langues assument des fonctions et des rôles sociaux distincts* »¹⁹.

Charles Fergusson définit la diglossie comme suit :

« la diglossie est une situation linguistique relativement stable , où en plus de la variété acquise en premier , on trouve aussi une variété superposé , très divergente et hautement codifiés souvent plus complexe au niveau grammatical et qui est le support d'une vaste littérature écrite et prestigieuse, cette variété est généralement acquise dans le système éducatif et utilisé plus souvent à

¹⁶ Haugen 1956 , P.11

¹⁷ Chaudenson Robert « plurilinguisme et développement en Afrique subsaharienne francophone, les problèmes de la communication » In, cahier des sciences humaines, volume 27, n°4, p.305, 1991.

¹⁸ Dubois et al., op cite p.115

¹⁹ Ludi George, et ph Bernard, être bilingue, Bern , langue SA , Edition Scientifique Européens , P.15, 2003.

l'écrit dans des situations formelles du discours elle n'est pas cependant utilisée par aucun groupe de la communauté dans la conversation courante »²⁰

Dans ce sens Charles Fergusson considère que la diglossie désigne donc le rapport relativement stable entre deux variétés linguistique généralement apparentées. L'une appelée variété haute, réservée aux situations formelles et l'autre appelée variété basse, son utilisation se limite dans la conversation entre les locuteurs dans une communauté donnée, la variété haute est valorisée que la variété basse l'est beaucoup moins.

L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du savoir et de l'éducation, dans celui de l'information et de l'expression.

1.2.3. L'alternance codique et ses types

Les locuteurs algériens utilisent généralement plus d'une langue dans leurs discours pour plusieurs occasions, ainsi ils font toujours recourt à d'autres langues dans leurs conversations quotidiennes, ces dernières sont caractérisées par un métissage linguistique, en effet, ces alternances dépendent de nombreux facteurs individuels et situationnels ; la plupart des gens varient dans l'utilisation des langues en fonction de leurs connaissances de base, dans différentes situations que ce soit à l'école, à la maison ou au travail.

Toutefois, l'alternance codique est un type de pratique langagière ; c'est le fait de passer d'une langue à une autre dans une même interaction verbale par un même locuteur, *« nos sociétés sont de plus en plus marquées par le plurilinguisme et la diversité culturelle, de fait, l'usage alterné de deux ou plusieurs langues dans une phrase, un discours ou une convection est un phénomène grandissant et largement étudié appelé « l'Alternance codique » ou « code Switching » »²¹.*

J.J. Gumperz définit l'alternance codique comme *« la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents »²²*

²⁰ Fergusson, Ch,A , « DIGLOSSIA » , Word, vol,15 N², p.336, cité par J, Garmadi, PUF, 1981, p, 139.

²¹ Grosjean , 1982 , Gumperz , 1982 , Hamers et Blanc , 2000.

²²Gumperz j.j (1989). « Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative »paris : L'harmattan ,P 57. A commenter.

Dans ce contexte, plusieurs linguistes ont étudié la notion de "l'alternance codique", et ils en ont distingué plusieurs types. Nous allons proposer ici ceux indiqués par S. POPLACK ; selon elle, il existe trois types d'alternance codique : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique.

1.2.3.1. L'alternance codique intraphrastique

« elle est dite intraphrastique lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément ... »²³

Ce genre d'alternance codique se particularise par la présence au sein de la même phrase de deux énoncés ou plus appartenant à des langues distinctes, mais le caractère particulier de l'alternance codique intraphrastique procède à un rapport profond au niveau syntaxique.

1.2.3.2. L'alternance codique interphrastique

« L'alternance interphrastique dite aussi phrastique est une alternance de langue au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs »²⁴

On parle de ce type d'alternance quand c'est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours.

1.2.3.3. L'alternance codique extraphrastique

Apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Cette forme se réalise en fait sans contrainte syntaxique.

2. Les représentations linguistiques et attitudes

²³ Thiam N, alternance codique, dans M-L Moreau (éd.) Sociolinguistique concepts de base, Liège, Mardaga, p 32, 1997.

²⁴ Thiam L, Alternance codique dans M-L Moreau (éd.), sociolinguistique concepts de base, Liège, Mardaga, p. 32-33, 1997.

Le concept représentation est évoqué pour la première fois par Emile Durkheim sous la nomination « *représentations collectives* » au 19^{ème} siècle, à travers l'étude des régions et des mythes.

Au 20^{ème} siècle, la notion représentation connaît une évolution remarquable, ce dernier est défini comme une modalité des connaissances particulières ayant pour fonction l'élaboration de comportements et de la communication entre individus.

Moscovici confirme que les représentations circulent, se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole, un geste, une rencontre dans notre univers quotidien. Il définit ainsi le concept de représentation sociale comme un « *univers d'opinion* »²⁵

La notion de représentation est, aujourd'hui, de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Un grand nombre de recherche en sociolinguistique ont montré l'influence déterminante des pratiques de toute nature sur les représentations sociales. La représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique .

J.L. Calvet définit les représentations linguistiques comme étant « *l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs à propos des langues en présence et des pratiques linguistiques* »²⁶

Selon le même auteur, « *la façon dont les locuteurs pensent leurs pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, aux autres pratiques, comment ils situent leur langue par rapport aux autres langues en présence.* »²⁷

Le concept "Attitude linguistique" se définit dans le dictionnaire de sociologie comme : « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social* »²⁸. De plus, la notion "Attitude linguistique" signifie un jugement et une opinion des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qui les utilisent, quel que ce soit le jugement : positif, neutre ou négatif.

Pour J-L. CALVET : « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leurs attribuant des dénominations. Ces derniers révèlent que les locuteurs, en se rendant compte*

²⁵ Moscovici, « *La psychanalyse, son image et son public* », 1997.

²⁶ J,L, Calvet, « *la sociolinguistique* », Paris, ed, 1993.

²⁷ Ibidem

²⁸ A. AKOUN et P. ANSART, *Dictionnaire de sociologie*, le Robert/ Seuil, Paris, 1999, p. 42.

des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard »²⁹. La majorité des études portant sur les attitudes linguistiques est essentielle recueillent les réactions de sujets à l'égard de locuteurs s'exprimant dans des langues ou variétés linguistiques particulières, d'autre part, ces études est constitué une composante importante dans la compréhension du changement linguistique.

3. La place du français en Algérie

L'Algérie est l'un des pays où le français est très propagé, cela s'est concrétisé après l'occupation des Français du sol algérien en 1830 pour une durée de 132ans.

Après l'indépendance, la langue française a acquis le statut de langue étrangère, et depuis cette période on assiste à une évolution régressive de cette langue. Selon M.Bennacer « *le français s'est installé en Algérie aux alentours de 1830 au cours de la conquête française su l'Algérie* »³⁰

L'Algérie comme tout pays maghrébin où le français fut importé depuis 1830. Certes les premières années qu'ont suivi l'indépendance ont connu l'apogée du français, mais ce n'est plus le cas aujourd'hui, depuis le début des années 70 et avec l'avènement de l'arabisation de terrain au niveau de la pratique chez les locuteurs algériens et malgré la poursuite des procédures d'arabisation en Algérie, le peuple algérien n'a pas pu se dissocier de la langue française, bien au contraire cette langue est privilégiée par rapport aux autres langues en présence notamment l'arabe dialectal et le berbère. Dans le secteur éducatif algérien l'une des principales base de l'enseignement des langues étrangères est la langue française.

En effet, elle est considérée comme première langue d'enseignement parmi les autres langues étrangères du pays (l'anglais, l'espagnole et l'allemand). C'est ainsi qu'il est important de se rendre compte de la place du français en Algérie. Considérer cette langue comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur, dans le même sens Ait Dahmane souligne que la langue française est une « langue indispensable à la réussite professionnelle, au développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, langue nécessaire pour dialoguer et communiquer »³¹. Aujourd'hui, le français occupe une place prépondérante dans tous les domaines (les fiches publicitaire, les

²⁹ J.L CALVET, *La linguistique*, collection que sais-je ? PUF, Paris, 1993, p. 46.

³⁰ Bennacer.M analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public, cas de la direction de la jeunesse et des sports se bejaïa, mémoire de magitère, université de béjaïa, p 27, 2010.

³¹ Ait Dahman.K, « Plurilinguisme et renseignement interculturel à l'université », lieu de formation, In synergies Algérie n⁰⁵, p 155, 2000 .

menus, les prospectus, cartes de visite ...). C'est une langue de prestige et de modernité pour les femmes, elle joue aussi un rôle dans le secteur médiatique plus précisément dans la presse écrite. De nos jours, nous remarquons que les parents parlent beaucoup plus avec leurs enfants en français parce qu'ils trouvent cette langue omniprésente dans tous les secteurs (les panneaux publicitaire, dans des emballages, le parler du quotidien...).

4. Le système éducatif en Algérie

Après l'indépendance le paysage linguistique en Algérie a pris une autre tournure. L'Etat algérien a mené une politique d'arabisation faisant de l'arabe, la langue officielle du pays, alors que le français est essentiellement considéré comme une langue étrangère mais il jouit d'une place assez importante dans la société algérienne.

La langue française tient une place considérable dans le domaine scolaire et universitaire dans notre pays. A ce propos F. CHERIGUEN affirme : « *Hormis les sciences sociales, arabisée relativement tôt, une grande partie de l'enseignement supérieur se fait aujourd'hui encore en français. Bien que relégué officiellement au rang de langue étrangère, les textes ne lui accordent pas moins une mention implicite dans les Chartes (même si le terme n'est jamais cité : les Chartes utilisent « langue étrangère » ou « autres langues ». Elle évite soigneusement d'employer « langue française »*³². De ce fait, l'enseignement universitaire est en grande partie assuré en français surtout pour les branches médicale et technique, cela indique que l'enseignement algérien met en faveur le français comme langue d'enseignement et d'avenir.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire que nous avons pu cerner, d'abord, notre thématique en définissant quelques concepts théoriques que nous avons jugés nécessaire pour l'analyse de notre corpus.

Ensuite, nous avons décrit le paysage plurilingue de l'Algérie où la coexistence de trois langues (arabe / kabyle / français) n'est pas à moindre ; en parlant de l'arabe classique ou littéraire qui est classé comme langue nationale du pays, il réserve l'usage officiel avec le berbère, alors que l'arabe dialectal, demeure sans aucun statut officiel, elle est langue d'usage quotidien de la majorité des Algériens.

³² F. CHERIGUEN, « Politique linguistique en Algérie » In : Mots, Septembre, 1997, p. 66.

Le français est également une langue étrangère, mais son utilité demeure importante dans différents domaines et secteurs de la vie sociale, cette langue figure comme un acquis à conserver permettant l'ouverture sur le monde extérieur.

De cette réalité plurilingue en général et le français en particulier, la langue française demeure une langue de transmission du savoir et de communication.

Chapitre II : la pratique du français chez les élèves de 4^{ème} moyen.

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons entamer l'analyse de notre corpus d'étude dans lequel nous tenterons de présenter notre enquête, et ce en commençant par la présentation de notre lieu d'investigation, puis la présentation du corpus, les moyens et le déroulement de notre enquête, ainsi le dépouillement du questionnaire, enfin nous passons à l'analyse et l'interprétation des données.

1. Présentation de l'enquête

1.1. Lieu d'enquête

L'enquête que nous avons faite s'est effectuée au sein du CEM Azzout de la ville de Sidi Aich, celle-ci est répartie en plusieurs quartiers et régions. En effet, Sidi Aich est une ville de la Kabylie, chef lieu de commune et de daïra de même nom de la wilaya de Bejaïa, elle a été fondée en 1874 par les Français. Cette commune s'étend sur 7.7 km² et compte 13775 habitants. Elle se situe à 42 km de la wilaya de Bejaïa.

1.2. Le corpus

Benoit Herbert propose dans son article : « *le mot corpus est tirailé dans des directions parfois bien éloignées de la réalité même du corpus a en outre beaucoup évolué. La vieille question de la représentativité des corpus ressurgit* »³³il ajoute : « *d'un point de vue statistique on peut considérer un corpus comme un échantillon d'une population* »³⁴ l'échantillon est une fraction représentative d'un certain type de population, il est ainsi un ensemble réduit et représentatif de la population à étudier. Toutefois, il est essentiel que le nombre de personnes interrogées soit suffisant au besoin de la recherche.

De ce fait, la population de notre enquête se voit constituer des élèves issus de différentes régions et quartiers de la ville de Sidi Aich. La population d'enquête est définie par Mourci Aanger comme « *un ensemble d'éléments ayant plusieurs caractéristiques en commun qui les distingue d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation* »³⁵

Tous les enquêtés sont des collégiens de 4^{ème} année, leur âge varie entre 14ans et 18ans.70 % sont du sexe féminin et 30 % sont du sexe masculin.

1.3.Les outils de notre enquête

³³Habert, B., « des corpus représentatif, de quoi, pourquoi, comment ? » In « *linguistique sur corpus, études et réflexion* »,p,11-12.

³⁴Ibid, p 13.

³⁵ Maurice, A, p 226.

La sociolinguistique est l'une des disciplines scientifiques à l'instar de la sociologie et de la psychologie qui se base sur l'enquête de terrain dans ses différentes démarches qu'elle entretient afin de mettre la lumière sur les différents phénomènes d'étude. C'est un point qui la différencie de la linguistique.

Dans le but d'atteindre notre objectif principal, nous avons pensé à la technique du questionnaire qui reste un outil méthodologique composé essentiellement d'un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée et cohérente. Certains chercheurs considèrent cette technique comme la plus importante et plus efficace pour mener et enrichir une enquête sociolinguistique. A. Boukous souligne que « *le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribuer par le sociolinguistique car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* »³⁶

Nous avons opté pour cette technique de collecte de données par une méthode fondamentale, il est utilisé dans les recherches quantitatives menées auprès de grands échantillons et doit permettre la mise en évidence de relations statistiques. Cela va nous permettre de faire un prélèvement quantitatif et des comparaisons chiffrées.

Ainsi, ce choix du questionnaire comme moyen d'investigation dans notre travail, du fait qu'il représente un grand nombre d'avantages. Evidemment, il garantit aux enquêtés l'anonymat le plus total. Il permet aussi à l'enquêté d'avoir un temps de réflexion important et par conséquent avoir des réponses approfondies. De plus, le questionnaire écarte toute tentative d'influence qui pourrait surgir au moment du remplissage.

Cependant, il est essentiel de souligner que le questionnaire que nous avons utilisé dans notre recherche est de type : questionnaire structuré. Il est composé de questions semi-fermées suivies par des propositions sous forme de cases et un espace vide pour la justification du choix, ainsi que des questions ouvertes dans le but de laisser la liberté d'expression à nos enquêtés. Ils ont de ce fait la chance de révéler leurs opinions personnelles. Nous avons ajouté aussi des questions fermées où les enquêtés ont la possibilité de répondre juste par oui ou non, dans le but assigné est de guider et faciliter les réponses aux questions.

³⁶Boukous, A, «Le questionnaire ». In : L.J Calvet et P. Dumont, « l'enquête sociolinguistique ».L'harmattan, paris, p.15, 1999.

En fait, le questionnaire que nous avons fait est organisé autour de trois rubriques différentes, à savoir le sexe (féminin, masculin), l'âge et lieu d'habitation, ainsi que 22 questions réparties en parties distinctes que nous allons exposer comme suit :

1.4. Le déroulement de notre enquête

L'enquête que nous avons menée a duré une semaine plus exactement, l'investigation s'est étalée du 27 mars jusqu'au 04 avril de l'année en cours, au CEM « Azzout » de la ville de Sidi Aich. Notre enquête s'est déroulée comme suit :

La première visite que nous avons effectuée était dans le but de rencontrer le directeur de l'établissement afin de le convaincre de nous accorder une autorisation d'effectuer notre enquête, le directeur ce jour là était absent. Le lendemain, nous sommes retournées au CEM, nous avons rencontré monsieur le directeur dans son bureau. Puis, nous avons beau contenté de lui expliquer l'objectif de notre enquête, ce dernier nous a interrogé sur la raison qui nous a poussées de faire notre enquête dans ce CEM. Puis, il nous a demandé de lui donner un exemplaire du questionnaire après avoir lu ce questionnaire, il a fini par accepter d'effectuer notre enquête dans ce CEM, et il nous a même programmé une séance spéciale dans la salle de lecture et cela après leur arrêt de cours.

La deuxième phase de notre enquête s'est déroulée dans de bonnes conditions, puisque nous l'avons-nous-même menée, présenté et lu le questionnaire, et pendant la réalisation de notre enquête, nous étions obligés d'intervenir au moment où les enquêtés ont des difficultés à cerner une question.

Parmi les difficultés que nous avons rencontrées dans notre enquête, certains enquêtés ont une certaine hésitation concernant le choix des réponses, et après l'analyse, nous avons constaté que 4 de ces enquêtés n'ont pas osé répondre à la question « pourquoi » inhérente à la justification, nous avons aussi trouvé une certaine imitation dans les réponses, particulièrement dans la 10^{ème} question, en effet, un nombre d'informateurs ont porté une même réponse sur cette question. « Parce que c'est ma langue maternelle ».

1.5. Analyse et interprétation des données

Après le dépouillement de tout le questionnaire que nous avons rassemblé, nous avons pensé à la répartition de notre questionnaire en parties distinctes pour entamer une analyse et une interprétation des données selon les résultats recueillis.

Dans cette partie consacrée à l'analyse des résultats de l'enquête nous tenterons d'expliquer les résultats obtenus lors du dépouillement du questionnaire. Toutefois, l'organisation de notre travail de sorte qu'il soit cohérent nous semble nécessaire, c'est pourquoi nous proposons de mettre à chaque type de question un titre, illustrer ces titres soit par des tableaux ou par des représentations graphiques. Ainsi, nous avons émis à chaque résultat obtenu des commentaires et des interprétations.

1.6. Identification des enquêtés

Après avoir récupéré nos questionnaires grâce à l'enquête que nous avons menée au sein de CEM Azzout de Sidi Aich . Il est à préciser que les résultats obtenus que nous allons développer, on été recueillis à partir des déclarations de nos enquêtés notre objectif essentiel est de dégager les représentations linguistiques des élèves à propos de la langue française.

Donc, notre questionnaire contient de 30 exemplaires, que nous avons distribué à des élèves de CEM Azzout, et dans le tableau ci-dessous nous regroupons leurs informations concernant : sexe, âge, lieu d'habitation.

Les enquêtés	Sexe		Age	Lieu d'habitation
	F	M		
1		X	16 ans	Sidi Aich
2		X	15 ans	Sidi aich
3	X		14 ans	Sidi Aich
4		X	17 ans	Sidi aich
5	X		14 ans	Sidi Aich

6	X		14ans	Sidi aich
7	X		14 ans	Sidi Aich
8		X	15 ans	Sidi Aich
9		X	16ans	Sidi aich
10	X		13ans	Sidi Aich
11	X		16ans	Sidi Aich
12	X		17 ans	Sidi Aich
13	X		15 ans	Sidi Aich
14	X		15 ans	Sidi Aich
15	X		15 ans	Sidi Aich
16			15 ans	Takarietz
17	X		15 ans	Takrietz
18	X		14ans	Takarietz
19	X		14 ans	Takarietz
20		X	14ans	Takarietz
21	X		16 ans	Takarietz
22	X		15 ans	Remila
23	X		15 ans	Remila
24	X		15 ans	Remila
25	X		15 ans	Sidi ayad
26	X		14 ans	Sidi ayad
27	X		18ans	El-flay
28		X	17ans	Tibane
29	X		16 ans	Chemini
30		X	15ans	Sidi aich

Tableau 1 : Identification des enquêtés

Le tableau ci-dessus représente le nombre de nos enquêtés avec leurs sexes, leurs âges et leurs lieux d'habitation.

En observant le tableau, la première chose que nous remarquons est que la majorité des enquêtés sont de sexe féminin avec un nombre de 21. Et les 9 enquêtés restants sont de sexe masculin et leur âge varie entre 13 ans et 18 ans. A propos de lieu d'habitation nous

remarquons que les enquêtés sont issus de différentes régions et la ville de Sidi Aich et ses environs.

7. Analyse du questionnaire

7.1. La langue maternelle

D'abord, pour identifier la langue maternelle des enquêtés, nous avons posé aux élèves la question suivante : Quelle est votre langue maternelle ?

Pour mieux interpréter les données de cette question et pour voir plus clair les résultats, nous avons établi le tableau suivant :

Tableau 1 : la première langue des enquêtés

Langue	Kabyle	Arabe dialectal	Français	Autre
Nombre	27	3	0	0
Pourcentage	90%	10%	0%	0%

En se basant sur les données récoltées de notre questionnaire nous constatons que la majorité de nos enquêtés ont comme langue maternelle le kabyle.

Comme l'enquête a été faite dans une région purement kabyle, qui est la ville de Sidi Aich de la wilaya de Bejaia, ce qui rend la chance de trouver trois élèves avec leur langue maternelle, l'arabe dialectal ou une toute autre langue est vraiment restreinte. En revanche, leur lieu d'habitation diffère entre la ville et la montagne.

L'explication de ces résultats se trouve dans le fait que notre enquête a été menée dans une communauté où leur origine ethnique est le kabyle (CEM Azzout de la ville de Sidi Aich)

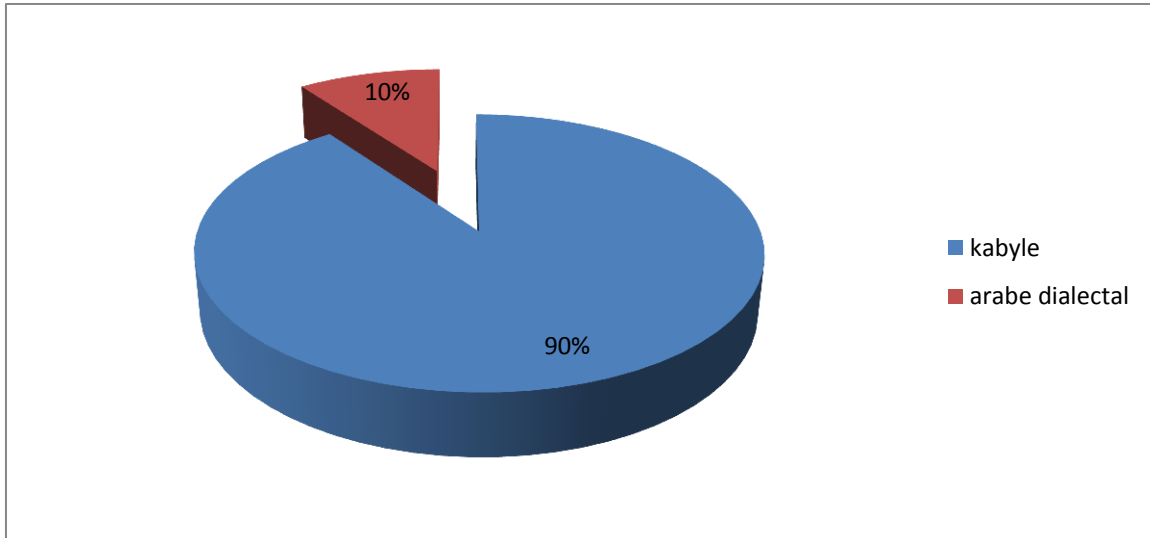


Figure 1 : Pourcentage de la première langue utilisées par les enquêtés

7.2) La classification des langues selon la préférence des enquêtés

Dans ce contexte nous avons mis en place la question qui suit : proposez une classification des langues suivantes selon votre préférence (kabyle , arabe , français , anglais) ?

Atravers cette question , nous voulion ssavoir quelle la langue préféré par les élèves de 4^{ème} année .

Les langues	Kabyle	Arabe	Français	Anglais
Nombre d'élèves	17	4	5	4
Pourcentage	56,66%	13.33%	16.66%	13.33%

Tableau 2 :) La classification des langues selon la préférence des enquêtés

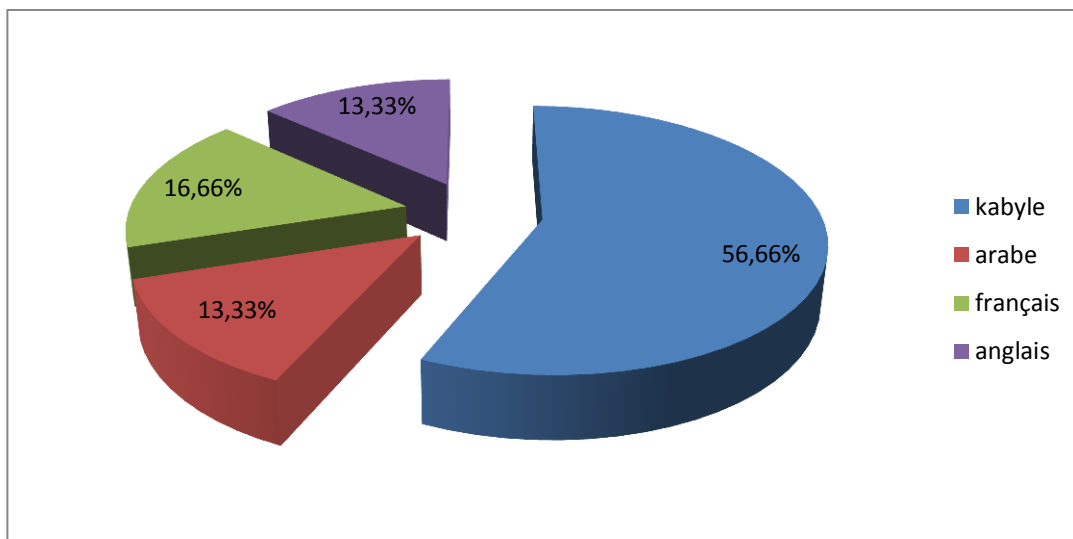


Figure 2 : pourcentage de La classification des langues selon la préférence de nos enquêtés.

Suite à ces résultats, nous constatons que la langue préférée de la majorité de nos enquêtés est bien le kabyle avec un taux de 56.66%, la langue française vient en deuxième position avec un taux de 16.66%, et enfin l'arabe populaire avec l'anglais en dernière position avec 13.33%.

Donc, nous remarquons que la totalité de nos enquêtés justifient leur classement comme suit : le kabyle est la langue maternelle et le français est la langue de réussite.

A partir de ces données, nous pouvons dire que la langue kabyle est la plus préférée auprès des élèves de CEM Azzout de la ville de Sidi Aich avec un pourcentage impressionnant de 56.66%, cela peut se justifier par le fait que ces élèves sont kabylophones. Malgré ça le français représente un outil nécessaire pour véhiculer leurs message lors des conversations .

7.3)La langue apprécié par les enquêtés

	Oui	beaucoup	Un peu	Non
Nombre d'élèves	11	14	4	1

Pourcentage	36,68%	46.66%	13.33%	3.33%
--------------------	---------------	---------------	---------------	--------------

Tableau 3 : la langue apprécié par les enquêtés

Selon le questionnaire distribué, 14/30 soit 46.66% des élèves apprécient beaucoup la langue française et 11 soit 36.66% ils ont répondu par oui, ils aiment la langue française et 4/30 soit 13.33% aiment peu la langue française tandis que 1/30 soit 3.33% n'aiment pas la langue française.

Comme la plupart des élèves aiment la langue française, cela est déjà un facteur de motivation pour les élèves de 4^{ème} année Cem Azzout, il serait plus facile de leur enseigner la langue française.

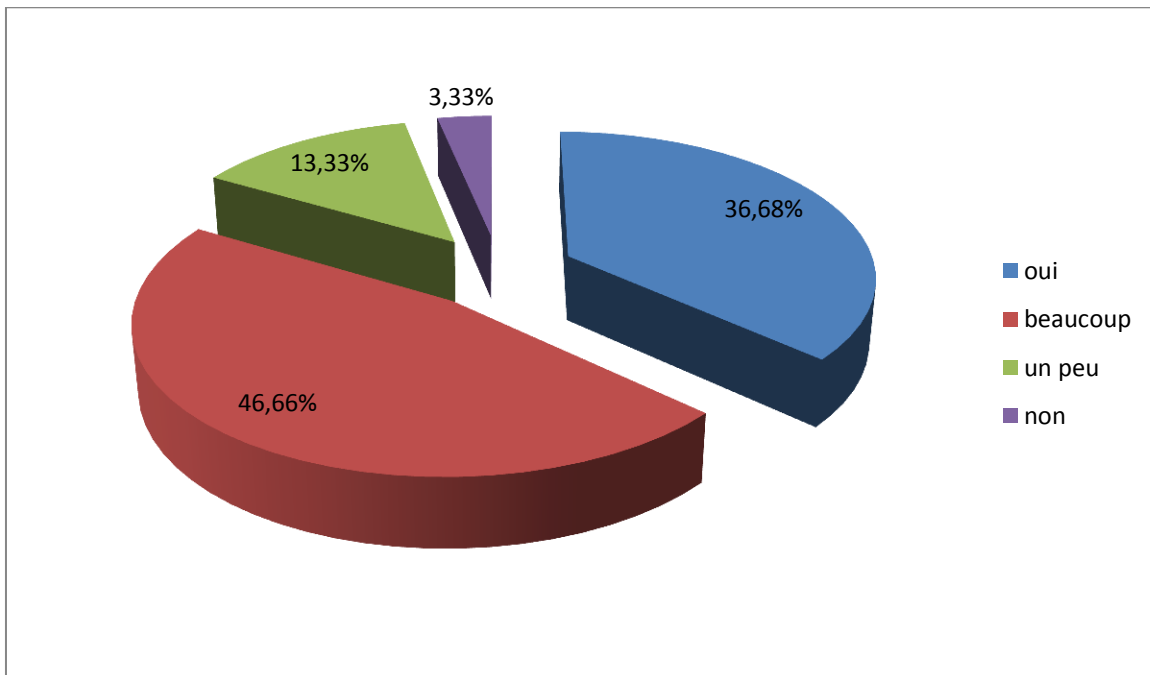


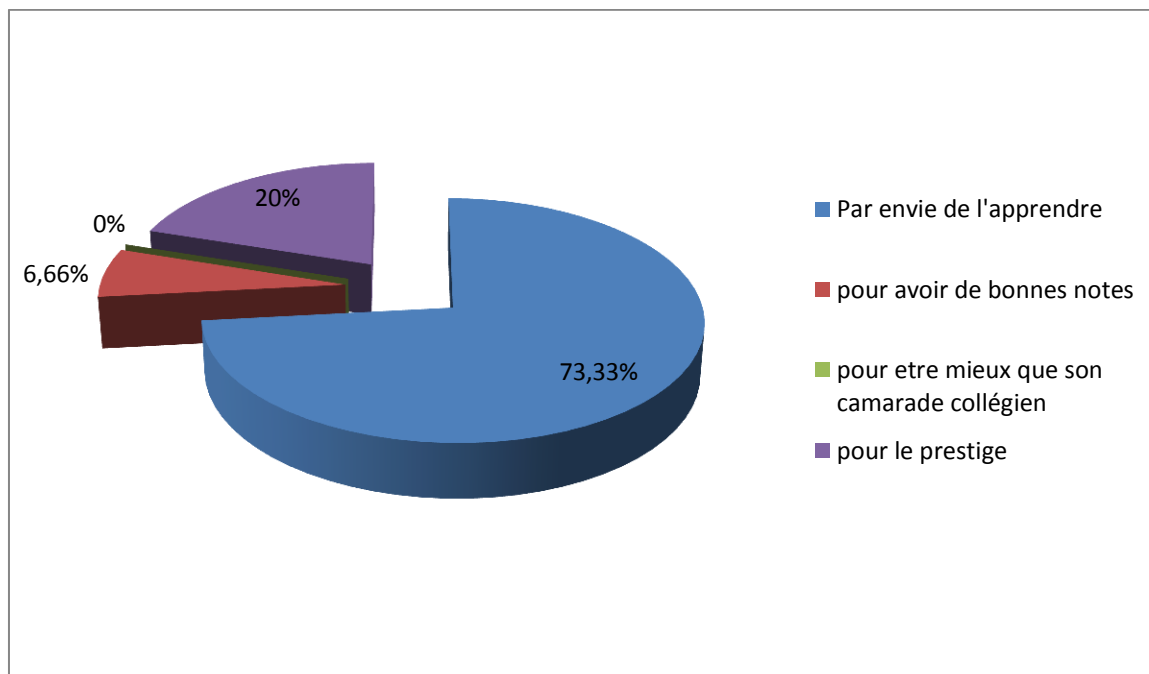
Figure 3 :pourcentage de la langue apprécié par nos enquêtés .

7.4) La raison pour la quel les enquêtés aiment étudier le français

Les raisons	Par envie de	Pour avoir juste	Pour être mieux	Pour le
-------------	--------------	------------------	-----------------	---------

	l'apprendre	de bonnes notes	que votre copain collégien	prestige
	22	2	00	6
Pourcentage	73.33%	6.66%	00%	20%

Tableau N°4 Pour quelle raison aimez-vous étudier le français



Selon ces résultats, nous remarquons que la majorité des collégiens aiment étudier le français par envie de l'apprendre, cela se manifeste avec un taux très élevé de 73.33% et ceux qui aime étudier le français pour le prestige ce sont manifestés avec un taux de 20% tandis que 6.66% aiment étudier le français juste pour avoir de bonnes notes, en revanche aucun enquêté aime étudier le français pour être mieux que ses copains.

En effet, d'après ces résultats nous constatons que la plupart des élèves aiment étudier le français par envie de l'apprendre, et ce pour l'enrichissement de leurs connaissances en cette langue.

7.5) Les représentations sociolinguistiques des élèves à l'égard du français

Que représente pour vous cette langue ? Par cette question nous voulons connaître les représentations que peuvent se faire les élèves du CEM Azzout vis-à-vis de la langue française.

	Langue enseignée	Langue d'avenir	Langue imposée
Nombre d'élèves	7	19	4
Pourcentage	23,33%	63,33%	13,33%

Tableau 5 : Les représentations sociolinguistiques des élèves à l'égard du français

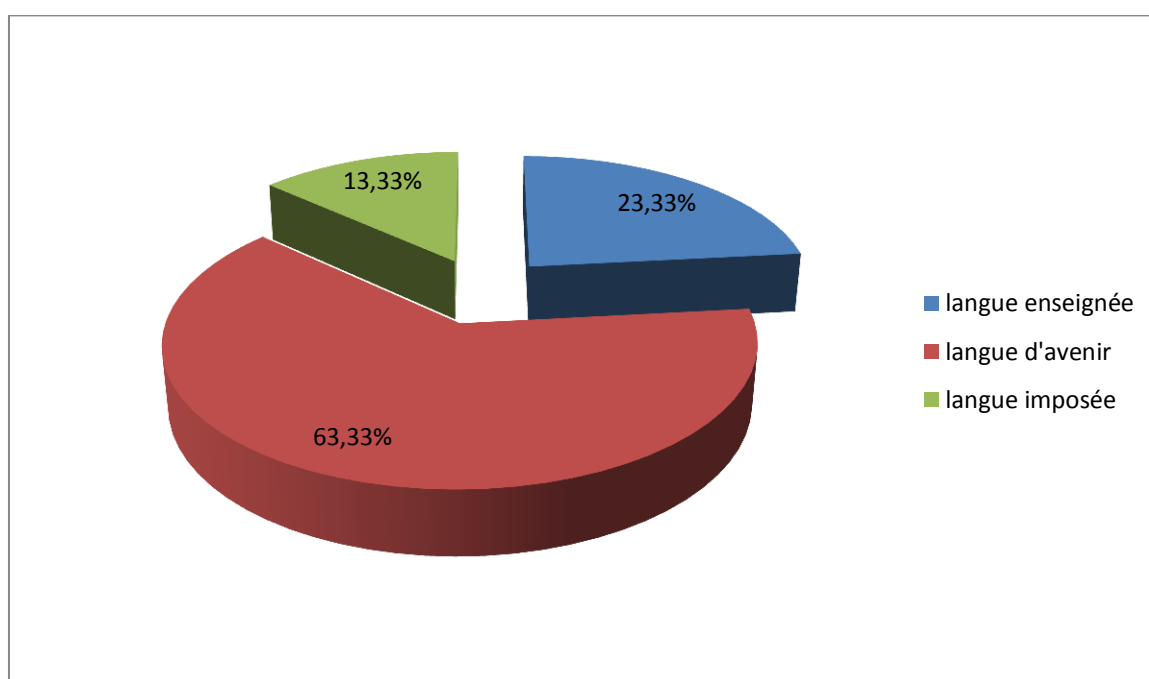


Figure 5 :) Les représentations sociolinguistiques des élèves à l'égard du français

En voyant les réponses des élèves, nous constatons que la majorité des élèves à savoir 19/30 soit 63,33% voient la langue française comme la langue d'avenir. Ceux-ci ont déclaré que la langue française est une langue de la culture et de civilisation, une langue importante qui marque sa présence dans tous les domaines, ils ont répondu comme suit :

« Une langue importante qui existe par tout dans les classes, les rues, magasins, les infos »

Les 7/30 soit 23,33% la voient comme langue enseignée en disant que c'est « une langue qui est présente à l'école, utiliser par les enseignant » tandis que 4/30 soit 13,33%

voient le français comme langue imposée en disant que c'est « une langue qui été obligé par l'enseignant, elle est difficile à apprendre ».

D'après les données obtenues dans ce questionnaire, nous nous permettons de dire que la pluparts des enquêtés portent un jugement positif vis-à-vis de la langue française.

7.6. Les enquêtés qui trouvent difficultés dans l'apprentissage de la langue française

	Oui	Non
Nombre d'élèves	12	18
Pourcentage	40%	60%

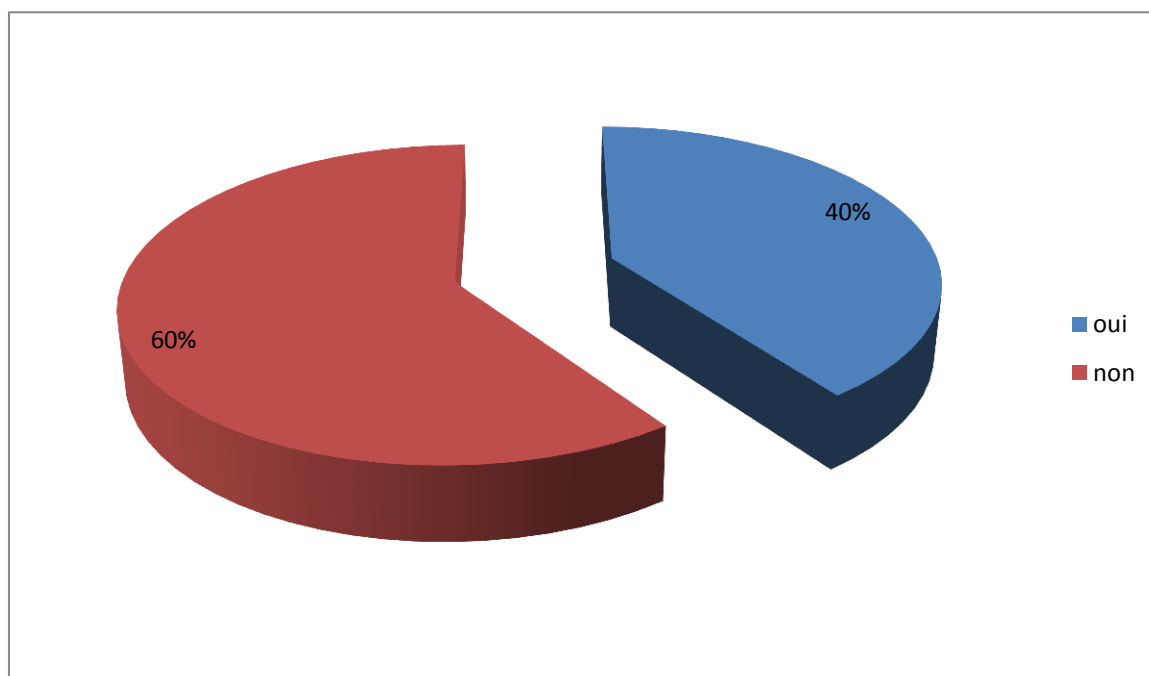


Figure 6 : Pourcentage des enquêtés qui trouvent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française.

L'histogramme ci-dessus résume les différentes réponses de nos enquêtés, la première partie, avec un indice 40% de nos élèves, nous démontre qu'ils rencontrent des difficultés lorsqu'ils apprennent le français, et la deuxième partie avec un taux de 60% ont répondu par "non", ils ne trouvent pas de difficultés dans leur acquisition de cette langue.

Donc, nous remarquons que la plupart de nos élèves de CEM Azzout de la ville de Sidi Aich ne rencontrent pas de difficultés lorsqu'ils apprennent le français. Cela montre que le français n'a jamais été une langue étrangère aux kabyles, il est utilisé au quotidien par les élèves de la ville de Sidi Aich et ses environs, ce qui favorise sa pratique aisément. Et les élèves qui ont répondu par oui, autrement dit ils trouvent des difficultés, cela peut être dû à différentes raisons, nous citons la timidité et le complexe vis-à-vis de la langue française.

7.7) L'utilisation du français avec les parents

En introduisant la question suivante : Utilisez-vous le français avec vos parents ? Souvent, parfois, rarement, jamais. Notre objectif est de nous renseigner sur le taux que les enquêtés fassent dans l'utilisation du français avec leurs parents.

	souvent	Rarement	parfois	jamais
	7	6	15	2
Pourcentage	23.33%	20%	50%	6.66%

Tableau 7 : l'utilisation du français avec leurs parents

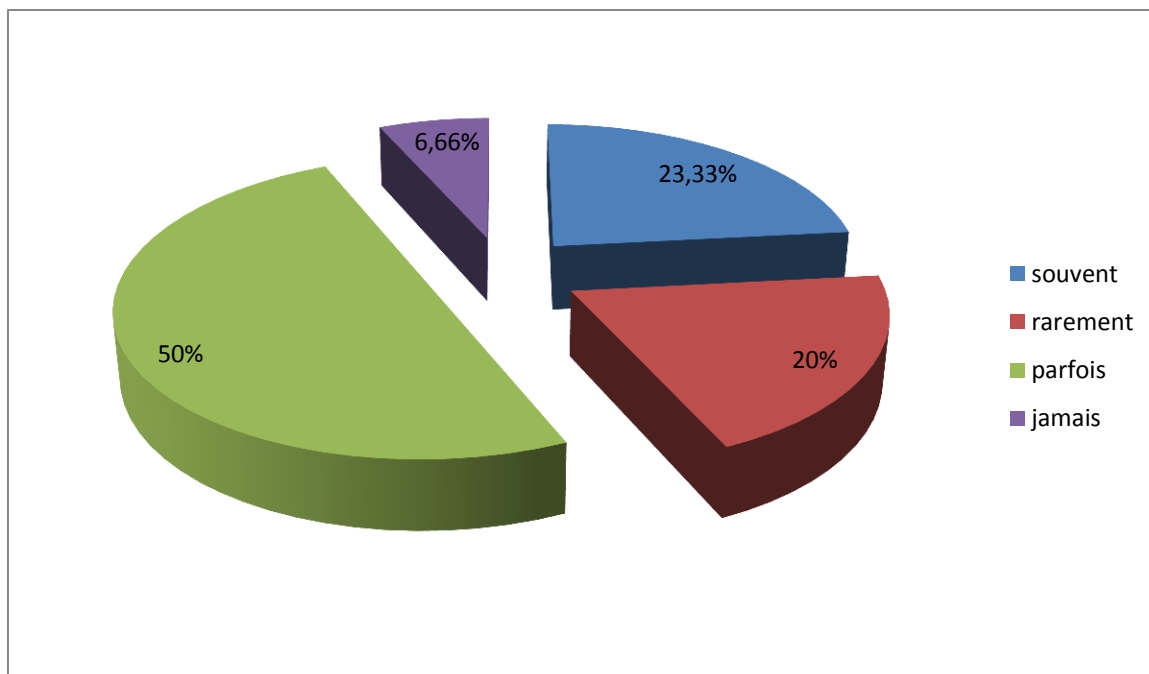


Figure 8 :L' utilisation du français avec les parents

A travers cette représentation graphique, nous voyons que les résultats sont différents d'une fréquence à une autre, en effet, les enquêtés utilisent le français avec leurs parents parfois avec un taux de 50% , le taux de 23.33% pour la fréquence souvent, puis rarement avec un taux de 20%, enfin la fréquence jamais 6.66%.

Après le regroupement des deux fréquences, souvent et parfois, nous aurons un pourcentage de 73.33%, cet indice nous pousse à dire que l'utilisation du français avec les parents est élevée ; cela sous prétexte que ces élèves ont une certaine envie d'apprendre la langue française et leurs parents ont un niveau en français.

7.8. L'usage du français avec des amis

	Souvent	Parfois	rarement	Jamais
Nombre d'élèves	9	13	4	4
Pourcentage	30%	43,33%	13,33%	13,33%

Tableau 8 : l'utilisation du français avec les amis

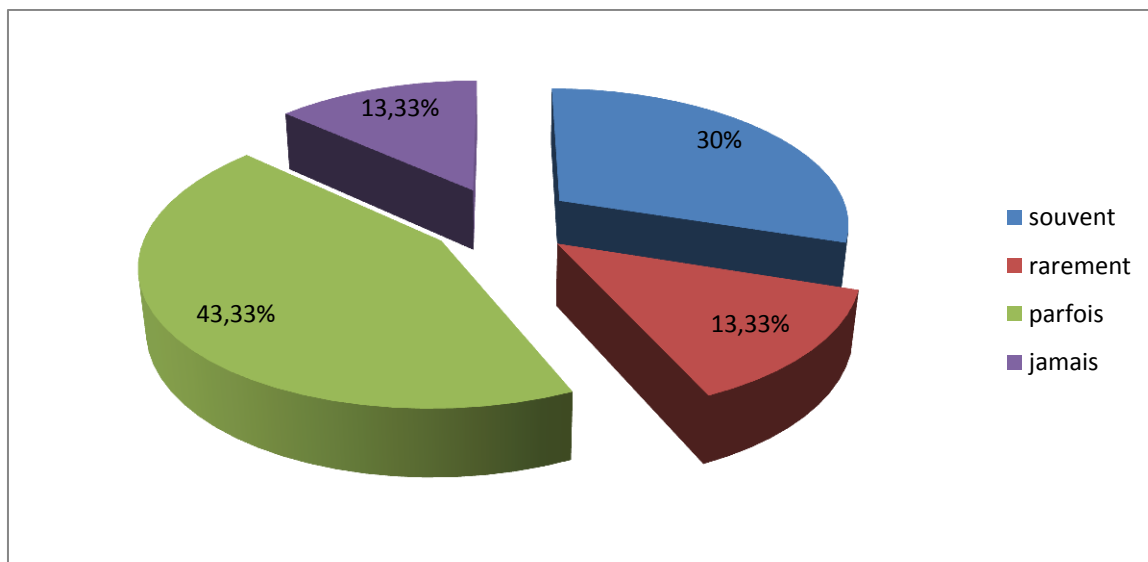


Figure 8 : l'utilisation du français avec les amis

Selon ce graphique, nous pouvons voir le nombre d'élèves qui parlent le français avec leurs amis, nous constatons que la majorité de ces élèves déclarent qu'ils utilisent parfois le français avec leurs amis avec un taux de 43,33% et 13,33% pour les fréquences rarement et jamais et les 30% restant utilisent souvent le français avec leurs amis. Les résultats que nous constatons sur la représentation graphique ci-dessus est en regroupant les trois fréquences rarement parfois et jamais nous obtiendrons un taux de 69,99% ce pourcentage nous indique que l'utilisation du français avec leurs amis est presque inexistante, cet usage minimum est dû probablement au fait qu'avec leurs amis, ces élèves ressentent une insécurité linguistique.

7.9. L'usage de la langue française à l'école

	Souvent	Rarement	Parfois	Jamais
Nombre d'élèves	17	5	8	0
Pourcentage	56,66%	16,66%	26,66%	0%

Tableau 9 : l'usage de la langue française à l'école

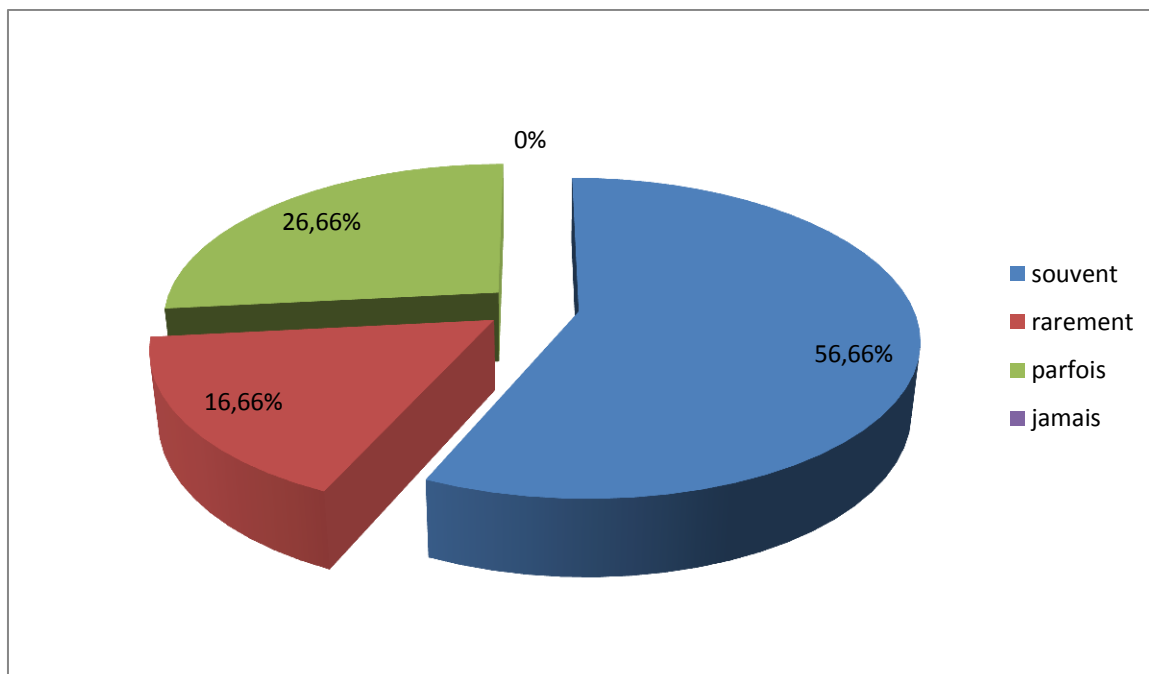


Figure 9 : l'usage du français à l'école

A travers ce graphique, nous constatons que l'utilisation du français à l'école est fréquente, 56,66% de nos sujets soit 17/30 ont répondu par souvent, 16,66% ont répondu par rarement, tandis que seulement 8/30 de nos enquêtés soit 26,66% qui utilisent parfois la langue française pour communiquer à l'école. Alors qu'aucun enquêté n'a déclaré qu'il n'utilise jamais le français dans le contexte en question, soit un indice de 00%. En effet ce graphique montre sans doute l'envie et la passion dégagées par les enquêtés à apprendre la langue française, en essayant le maximum possible de l'utiliser à l'école.

7.10. L'usage de la langue française avec le personnel administratif

Notre objectif à travers ce la question suivante utilisé vous le français avec le personnel administratif ? est de collecter des informations concernant l'utilisation du français avec le personnel administratif du CEM Azzout. La question posée : utilisez-vous le français avec le personnel administratif (directeurs)

	Souvent	Rarement	Parfois	Jamais
Nombre d'élèves	12	6	8	4
Pourcentage	40%	20%	26,66%	13,33%

Tableau 10 : L'utilisation du la langue française avec le personnel administratif

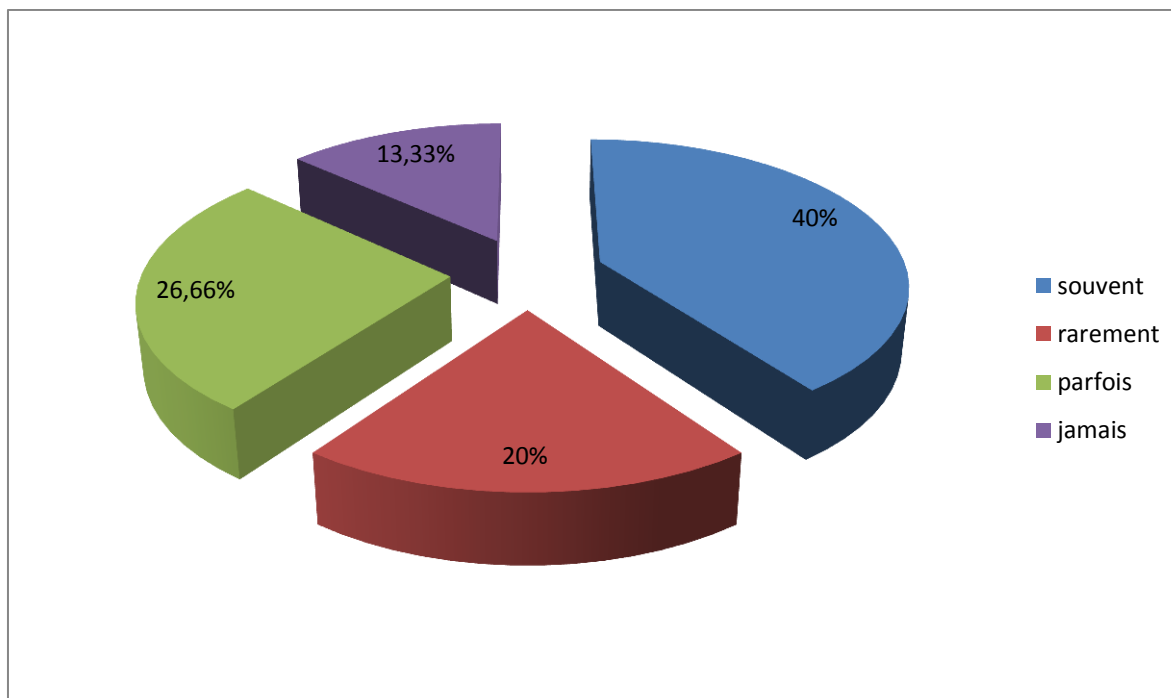


Figure10 : L'utilisatin du français avec le personnel administaratif de l'école

Cette représentation graphique nous donne des renseignements bien clairs à cet effet , nous constatons que les élèves utilisent souvent le français avec le personnel administratif du CEM avec un taux de 40% comme nous remarquons aussi que ces enquêtés utilisent parfois le français avec le personnel administratif du CEM avec un taux de 26,66%, en effet, l'utilisation rare détient l'indice de 20% , quant aux enquêtés qui n'utilisent jamais le français avec le personnel administratif représentent 13,33%. En regroupant les deux fréquences de souvent et parfois nous obtiendrons le pourcentage de 66,66%, cela nous laisse dire que l'utilisation du français entre les élèves et le personnel administratif est élevée.

A notre avis, cette utilisation peut être liée au fait que ces élèves connaissent le français et qu'ils aiment bien le pratiquer lorsqu'ils s'adressent au personnel administratif de l'école par respect.

7.11). La langue utilisée avec l'enseignant en situation informelle

Nous avons mis en place la question qui suit : quelle langue utilisez-vous avec votre enseignant du français dans des situations informelles ? Kabyle, arabe, français et d'autre ? Pour connaître la langue que ces élèves utilisent dans des situations informelles avec leur enseignant de français.

	Kabyle	Arabe	Français
Nombre d'élèves	08	00	22
Pourcentage	26,66%	00%	73,33%

Tableau 11 : La langue utilisée avec l'enseignant en situation informelle

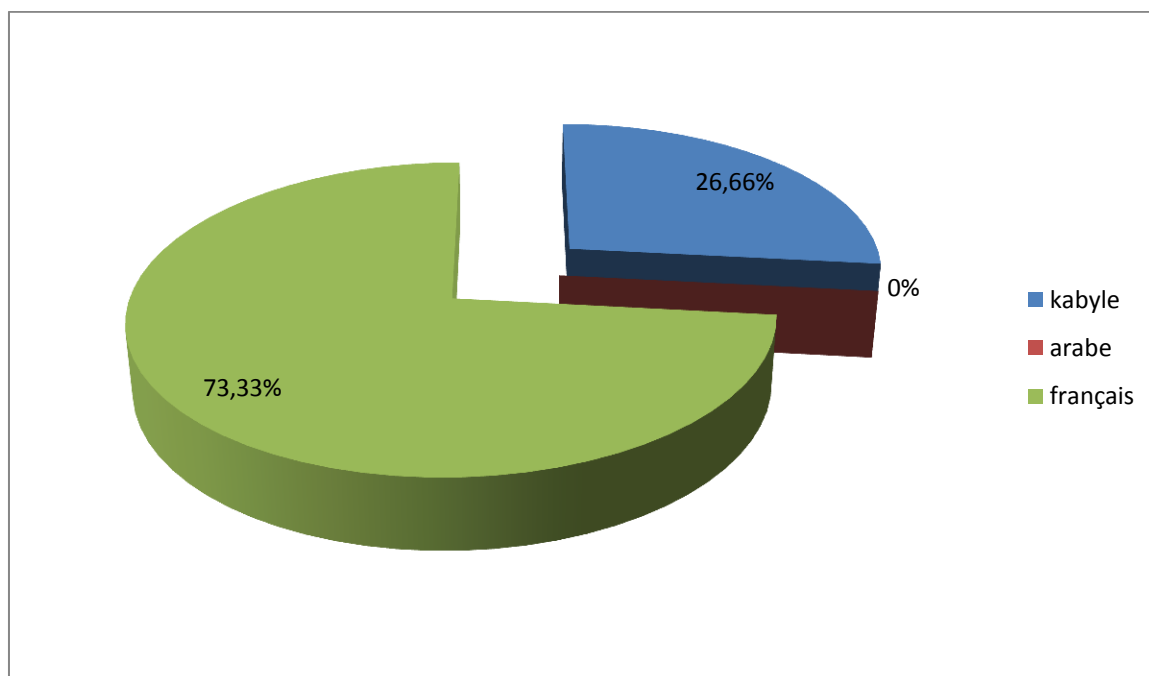


Figure 11 : la langue utilisée avec l'enseignant en situations informelle

Suivant l'histogramme ci-dessus, nous avons pu tirer des résultats pertinents. A cet effet, nous remarquons que 80% des enquêtés utilisent le français en communiquant avec leur enseignant même en situation informelle. L'explication que nous pouvons donner à ce contexte est que ces élèves se sentent dans l'obligation de s'exprimer en français avec leur enseignant .

Les 20% restant c'est l'indice qui représente les élèves qui utilisent le kabyle avec leur enseignant de français en situation informelle. Cela peut être justifié d'une part, par rapport au fait qu'ils sont sûrs de ne pas commettre de fautes et d'autre part, ceci n'est pas obligé et que ces derniers ont le choix puisqu'ils sont en dehors de l'établissement. Et aucun élève n'a déclaré parler arabe ou autre langue.

A travers ces données, nous pouvons dire que ces élèves recourent au français ou au kabyle quand ils communiquent avec leur enseignant en situation informelle.

7.12. La langue utilisée avec les enseignant de français dans des situations formelles

Les langues	Kabyle	Arabe	Français
Nombre d'élèves	00	00	30
Pourcentage	0%	00%	100%

Tableau 12 : La langue utilisée avec les enseignant de français dans des situations formelles

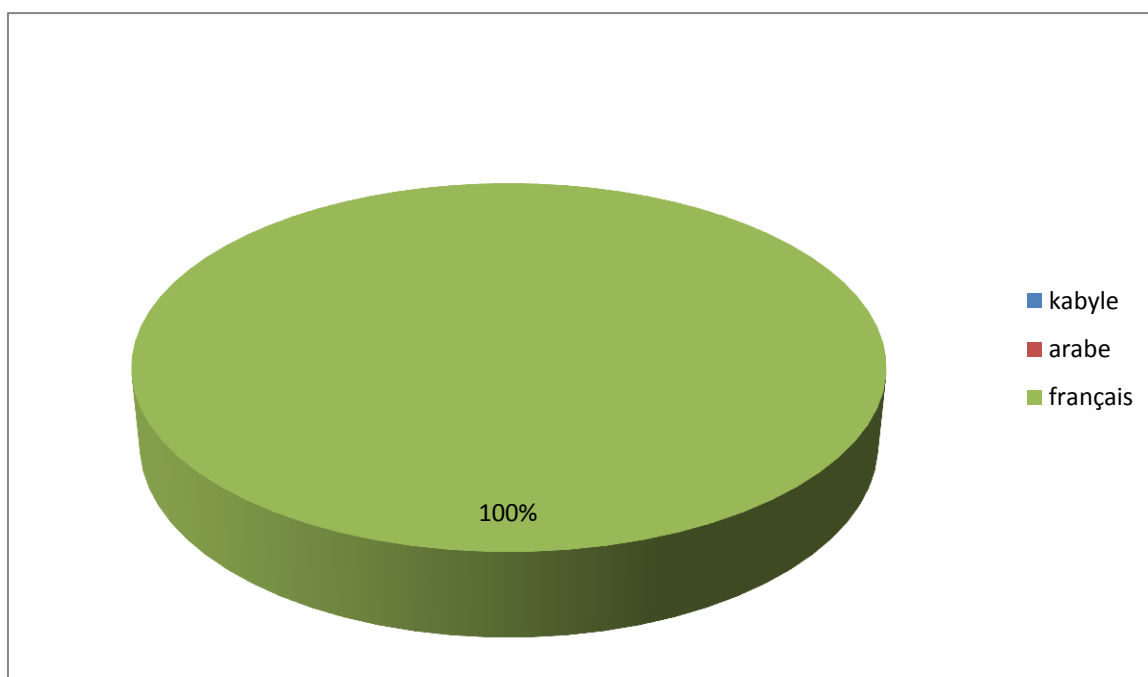


Figure 12 : La langue utilisée avec les enseignant de français dans des situations formelles

Dance contexte notre objectif est de savoir quelle est la langue que les élèves de 4^{ème} année utilisent avec leur enseignant de français dans des situations formelles, ce graphique nous résume que 100% des élèves parlent en français avec leur enseignant de français.

7.13. Les difficultés trouvées par les enquêtés lorsqu'ils expriment en français avec les enseignants

Pour mieux interpréter les données de cette question et pour voir plus clair les résultats, nous avons établi le tableau suivant :

La fréquence	souvent	Rarement	Jamais
Nombre d'élèves	3	24	3
Pourcentage	10%	80%	10%

Tableau 13 : Les difficultés trouvées par les enquêtés lorsqu'ils expriment en français

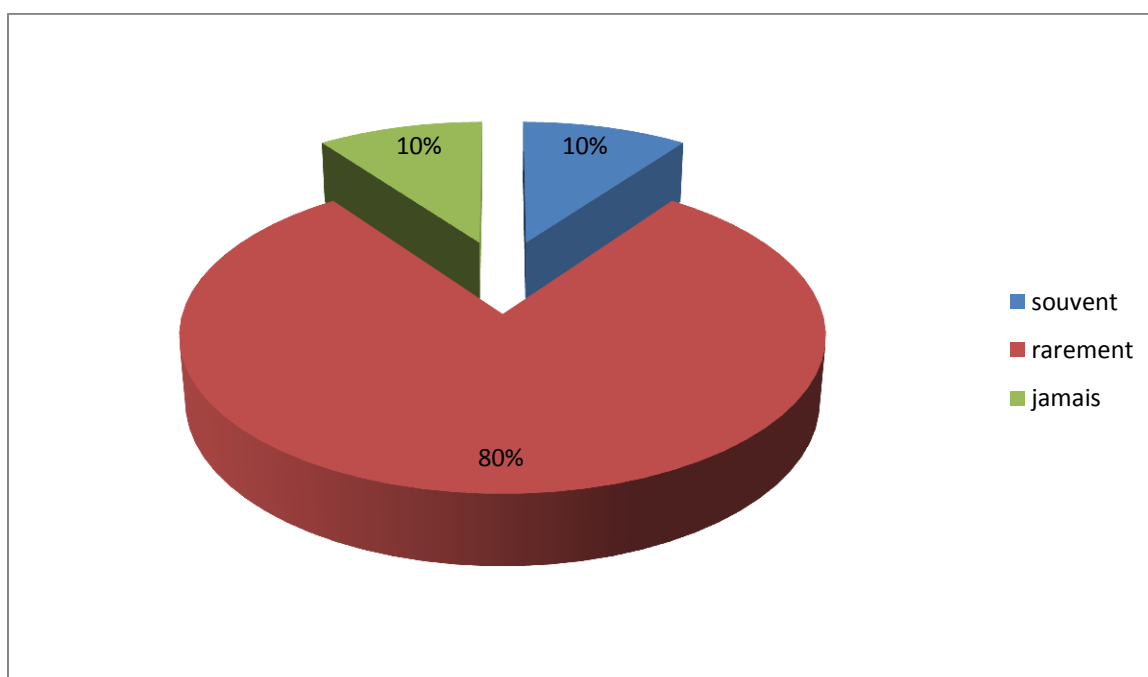


Figure 13 : Les difficultés trouvées par les enquêtés lorsqu'ils s'expriment en français

L'histogramme ci-dessus résume les différentes réponses de nos enquêtés, la première partie avec un indice de 80% de nos enquêtés, nous démontre que "rarement" où ils rencontrent des difficultés lorsqu'ils s'expriment en français, et la deuxième partie avec un taux de 10% ont répondu par "souvent", et les 10% restant de nos enquêtés ont répondu par "jamais" où ils trouvent des difficultés dans leurs conversations.

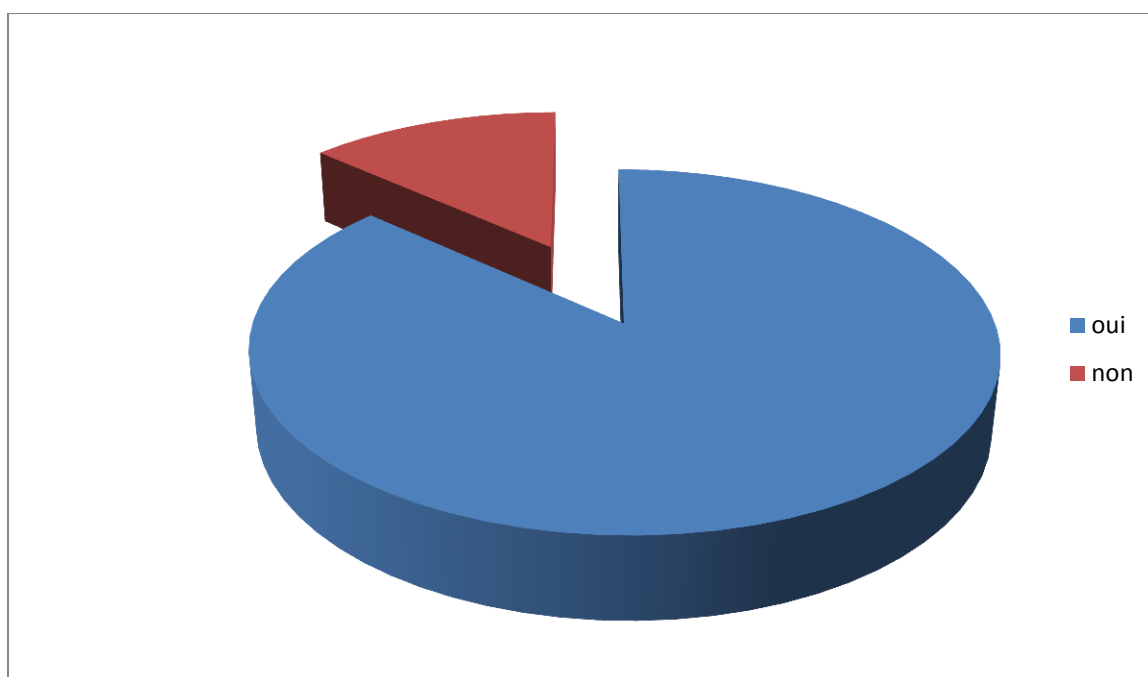
Nous remarquons que la plupart des élèves de CEM Azzout de la ville de Sidi Aich ne rencontrent pas des difficultés lorsqu'ils s'expriment en français avec les enseignants. Cela

montre que le français n'a jamais été une langue étrangère aux kabyles. Malgré que leur langue maternelle est le kabyle.

7.14) Selon vous, être issu d'une famille francophone, c'est-à-dire qui utilise le français couramment dans leurs pratiques quotidiennes, pourrait être un avantage pour la bonne maîtrise de celle-ci et faciliter son apprentissage au sein de l'école ?

	oui	Non
Nombre d'élèves	26	4
Pourcentage	86,66%	13,33%

Tableau :



Selon les résultats de cet histogramme nous remarquons que 86,66% des enquêtés sont d'avis qu'une personne issue d'une famille francophone, pourrait être un avantage pour la maîtrise de celle-ci et facilite son apprentissage au sein de l'école tandis que les 13,3 restant ne sont pas d'accord. De ce fait, nous pouvons dire que 13,33% d'enquêtés sont peut être issus d'une famille qui n'est pas cultivés .

7.15 :L'usage de la langue française entre amis ou avec la familles améliore-t-elle la maîtrise de celle-ci

	Oui	Non
Nombre d'élèves	28	2
Pourcentage	93,33%	6,66%

Tableau 15 : L'usage de la langue française entre amis ou avec la familles améliore-t-elle la maîtrise de celle-ci

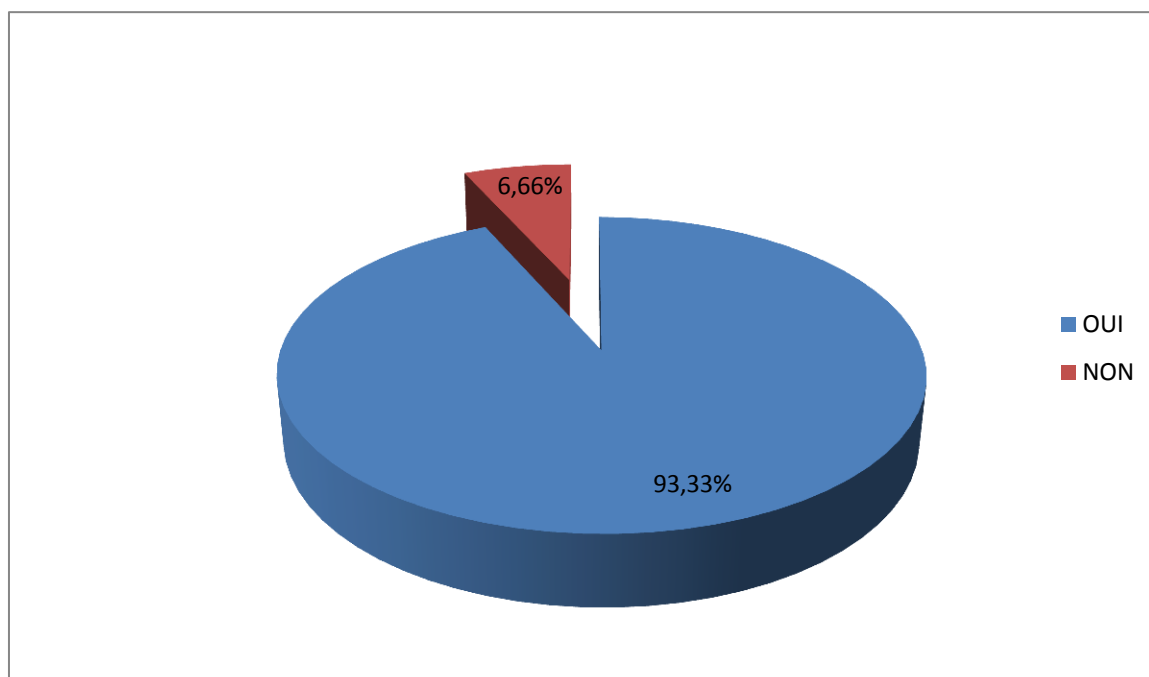


Figure 15 : l'usage de la langue française entre amis ou avec la familles améliore-t-elle la maîtrise de celle-ci

D'après les données du graphique ci-dessus, nous constatons que la majorité des enquêtés s'accordent sur l'idée que les milieux familiaux et amicaux aident à améliorer la maîtrise de la langue française avec un taux de 93.33%. Et 6.66% des enquêtés pensent que ce milieu n'a aucun effet sur l'amélioration de la maîtrise de la langue française. De là, nous constatons que les enquêtés qui ont répondu par oui peuvent être ceux qui s'intéressent à l'apprentissage et l'amélioration de leur maîtrise de la langue française.

7.16 :Les situations où les enquêtés font recours à d'autres langues

	souvent	Rarement	Jamais
Nombre d'élèves	13	11	6
Pourcentage	43,66%	36.66%	20%

Tableau 16 : les situations où les enquêtés font recours à d'autre langues

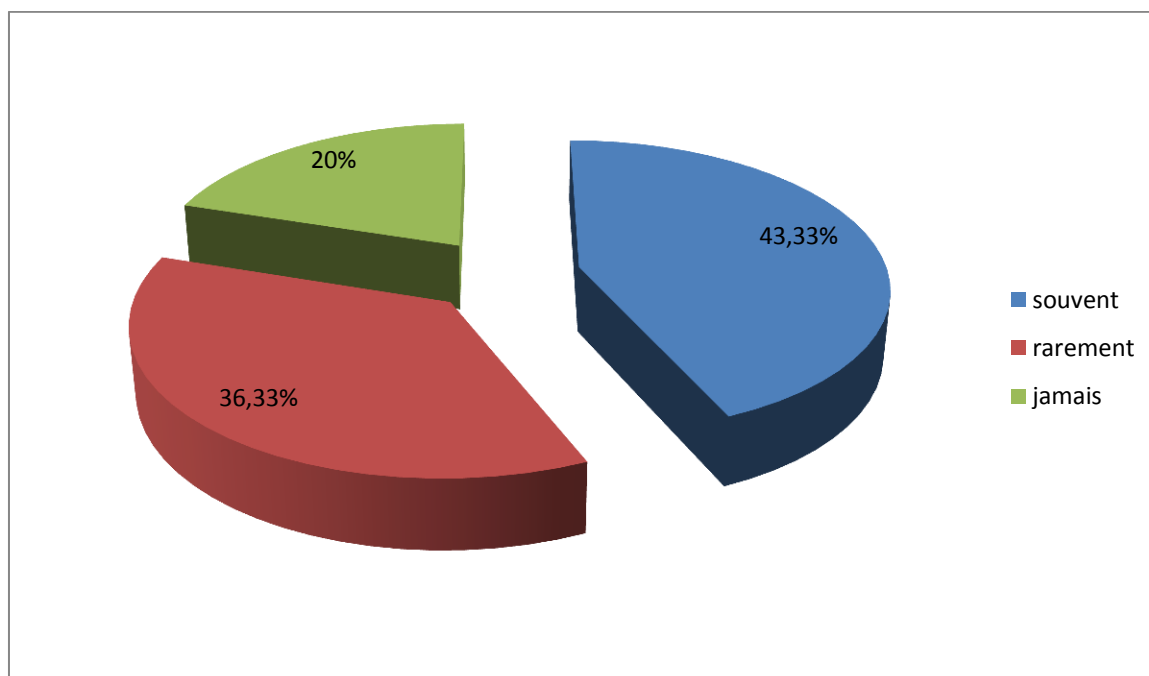


Figure 16 : Les situations où les enquêtés font recours à d'autre langues

Concernant cette question ainsi les réponses obtenues, nous avons essayé de comprendre si nos élèves utilisent plusieurs langues à la fois.

Nous constatons que la majorité absolue 43.33% des élèves font souvent recours à plusieurs langues en même temps, et une partie 36.66% de nos enquêtés font rarement usage de plusieurs langues en même temps.

Donc, nous comprenons à travers ces pourcentages, que les élèves de CEM Azzout de la ville de Sidi aich utilisent plusieurs langues en même temps, c'est-à-dire qu'ils font recours au phénomène de l'alternance codique.

7.17. La langue de la lecture préférée par les enquêtés

Pour savoir avec quelle langue préfèrent-ils lire des livres, nous avons posé une question fermée, mais révélatrice, pour savoir avec quelle langue les enquêtés préfèrent lire des livres, la question a été formulée comme suite : Avec quelle langue préférez-vous lire des livres ?

Les langues	Kabyle	Arabe	Français
Nombre d'élève	5	4	21
Pourcentage	16.66%	13.33%	70%

Tableau 17: la langue préférée des élèves pour lire des livres

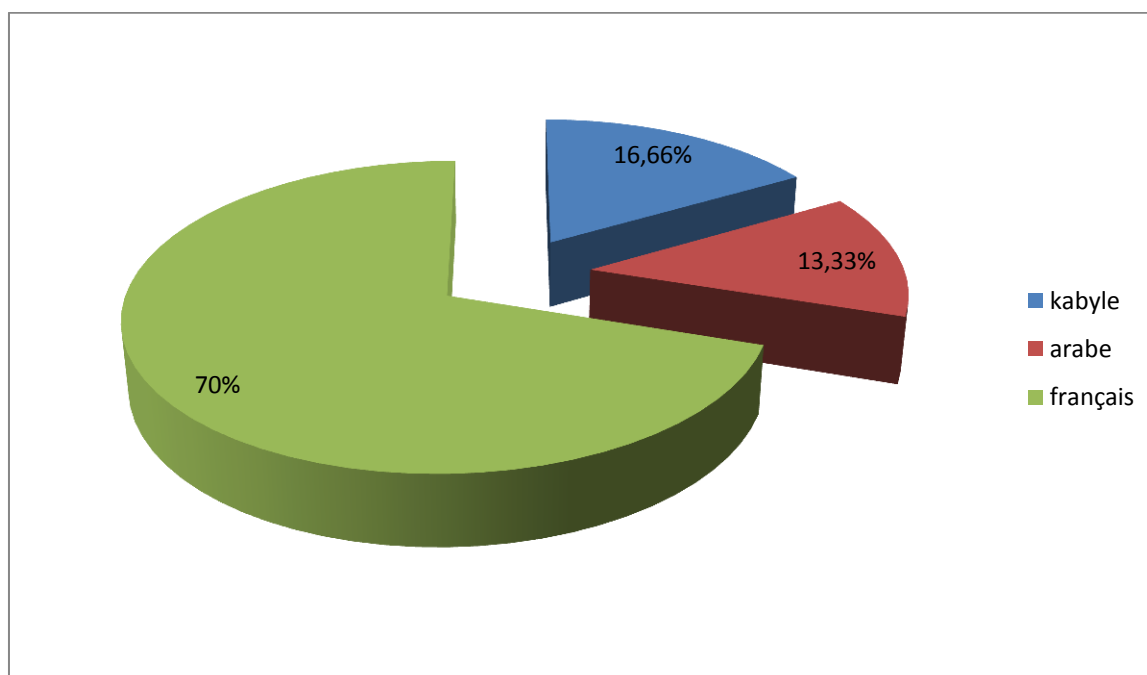


Figure 17 : La langue préférée des élèves pour lire des livres

Selon les résultats de cet histogramme nous observons que la majorité des collégiens préfèrent lire des livres en français, cela avec un taux de 70%, par contre 16.66% d'enquêtés préfèrent lire des livres en kabyle, enfin les 13.33% préfèrent lire en arabe.

Ces données nous font remarquer que le français est la langue utilisée pour la lecture. Nous supposons que les enseignements suivis dès leur jeune âge les encouragent à lire en français, de plus, il est important de signaler la place qu'occupe cette langue dans le milieu

éducatif de cette communauté, cela influence sûrement sur le choix de la langue de lecture des collégiens.

7.18. La langue préférée par les enquêtés pour écrire leurs messages

Dans ce contexte notre objectif est de connaître dans quelle langue les enquêtés préfèrent écrire des messages ou texto ? En kabyle, arabe, français ?

	kabyle	Français	Arabe
Nombre d'élèves	5	23	2
pourcentage	16,6%	76,66%	6,66%

Tableau 18 : langue préférée par les enquêtés pour écrire leurs messages

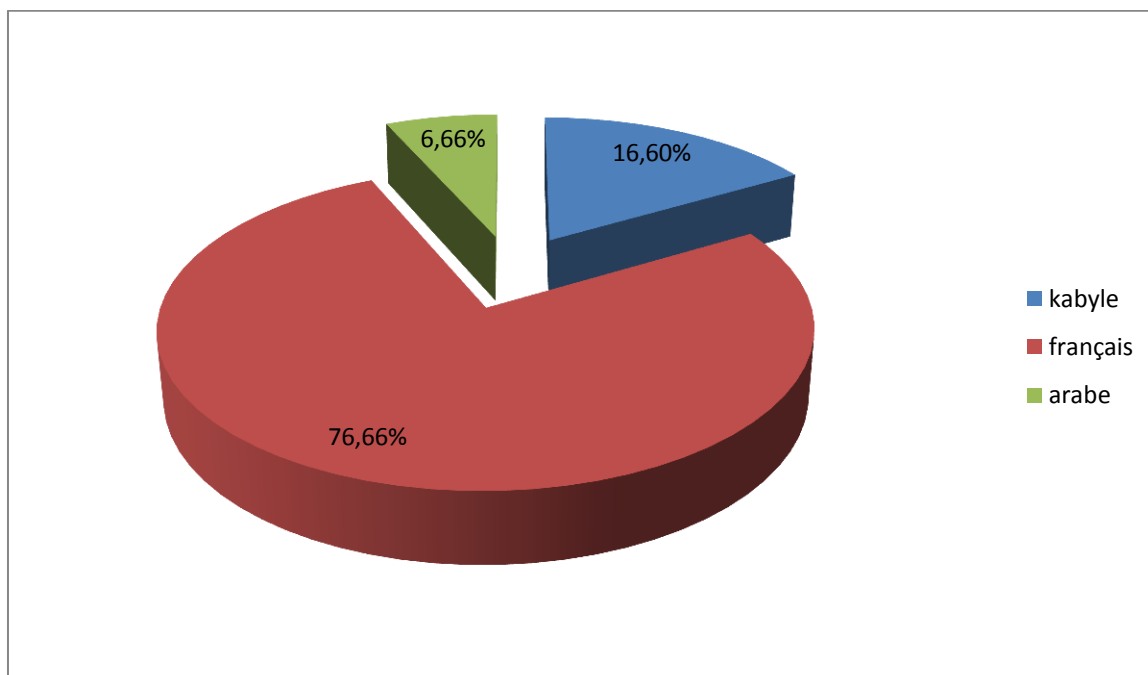


Figure 18 : langue préférée par les enquêtés pour écrire leurs messages

Ce graphique ci-dessus nous montre que 76,66% préfèrent écrire des messages et texto en français tandis que 16,6% préfèrent écrire des messages et texto en kabyle et le 6,66% préfèrent écrire en arabe.

Ces données nous font constater que le français est la langue choisie par la plupart de nos enquêtés, de ce fait, nous remarquons que le français occupe une place primordiale auprès

des enquêtés, nous supposons que le choix de la langue utilisée pour la lecture des enquêtés est dû aux enseignements suivis dès leur jeune âge.

7.19) la langue avec la quelle les enquêtés préfèrent regarder les programmes télévisés

Les langues	kabyle	arabe	Français
Nombre d'enquêtes	13	4	13
Pourcentage	43,33%	13,33%	43,33%

Tableau 19: La langue avec laquelle les enquêtés préfèrent regarder les programmes télévisés

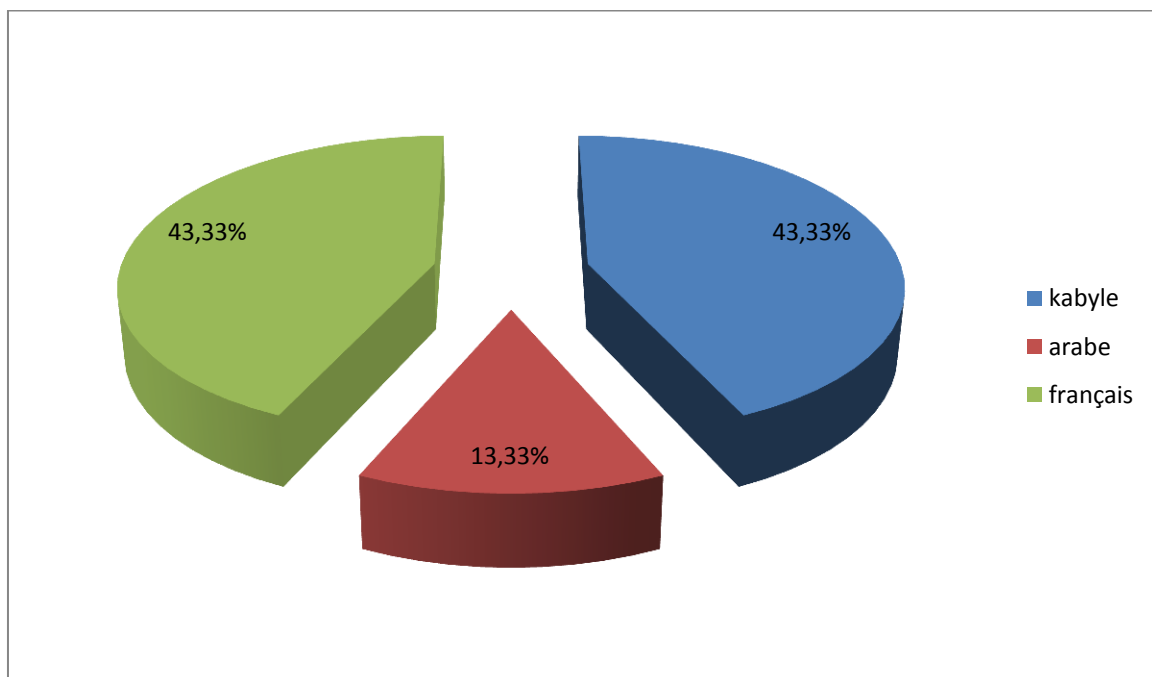


Figure 19 : La langue avec la quelle les enquêtés préfèrent regarder les programmes

Télévisés

Ce graphique ci-dessus nous résume que 43,33% de nos enquêtés préfèrent suivre les programmes télévisés en kabyle, 43,33% ont répondu qu'ils préfèrent suivre des programmes télévisés en français, tandis que 13,33% préfèrent les suivre en arabe.

Ces données nous font remarquer que les collégiens préfèrent suivre des programmes télévisés en français en justifiant que c'est un moyen d'améliorer leur vocabulaire, car cela facilite l'apprentissage de celle-ci. Ils ont répondu comme suit :

Élève n^o1 : « parce que cela m'aide à progresser mon vocabulaire et mon accent en français ».

Élève n^o2 : « pour que j'améliore ma langue française ».

Nous constatons que l'objectif visé par les élèves en suivant les programmes télévisés en français est d'améliorer leur vocabulaire, car cela les aide énormément à apprendre cette langue en lisant beaucoup plus fréquemment, ils pourront parler un français plus correcte, car ils vont enrichir leur vocabulaire en français, ce qui leur facilitera à communiquer de façon plus libre et spontanée. Tandis que les élèves qui aiment suivre des programmes télévisés en arabe, ils ont argumenté que c'est la langue la plus facile. Par ailleurs ceux qu'ils préfèrent regarder la télévision en kabyle cela pour leur maîtrise approfondie de cette langue et aussi pour être en contact permanent avec leurs cultures.

7.20. Les médias en tous genres aident ou pas dans l'appropriation de cette langue

Notre objectif à travers cette question est de savoir si les enquêtés trouvent que les médias les aident ou non dans l'apprentissage de la langue française.

	oui	Non
Nombre d'élèves	24	6
Pourcentage	80%	20%

Tableau 20 : Les médias en tous genres aident ou pas dans l'appropriation de cette langue

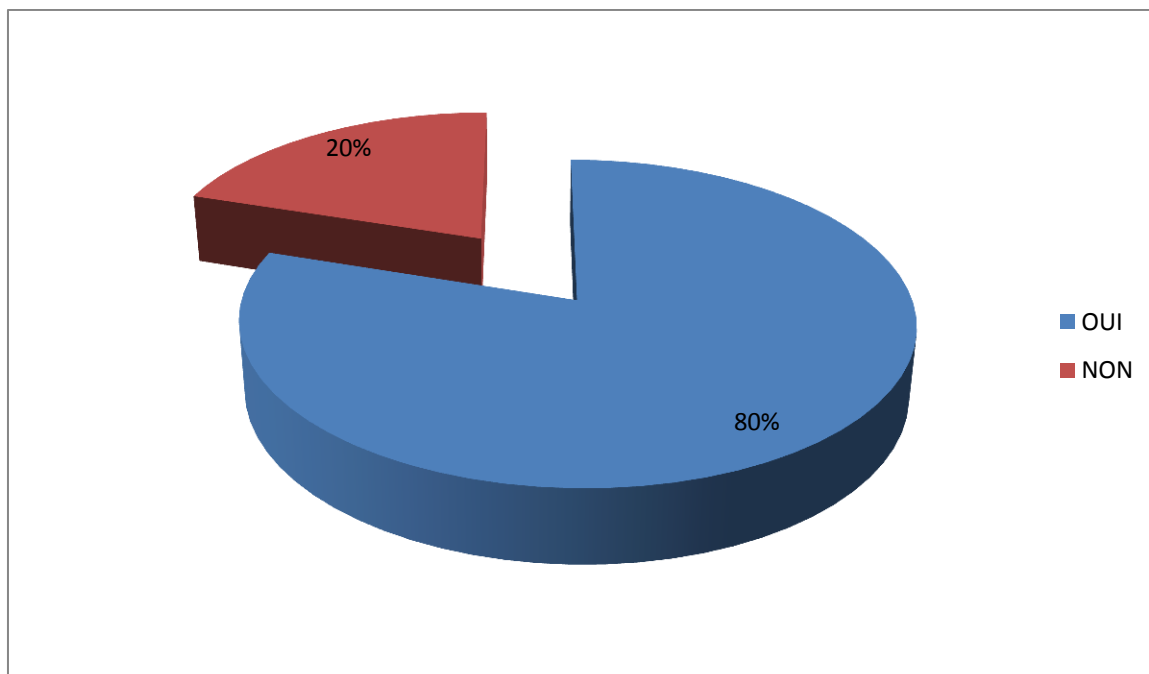


Figure 20 : Les médias en tous genres aident ou pas dans l'appropriation de cette langue

A travers ce graphique, nous constatons que la majorité des enquêtés affirment que les médias en tout genre les aident dans l'apprentissage de la langue française cela est représenté avec un taux de 80 % et les 20% restant indiquent ceux qui disent le contraire.

D'après ces données, nous admettons que les médias jouent un rôle important dans l'amélioration de l'utilisation de cette langue et que ces médias les aident beaucoup à apprendre le français.

7.21. Les loisirs qui aident à mieux parler la langue française

Afin de voir les autres éléments qui contribuent à mieux parler la langue française, nous avons fait recourt à la question suivante : quels sont les autres loisirs qui vous aident à mieux parler la langue française.

Allons dans l'analyse de cette question ouverte, nous avons pu souligner quatre loisirs importants qui renforcent encore l'apprentissage de la langue française.

	Le chant	Internet	Musique	Lecture
Nombre d'élèves	4	10	5	11
Pourcentage	13%	33,33%	16,66%	36,66%

Tableau 21 : loisirs qui aident à mieux parler la langue française

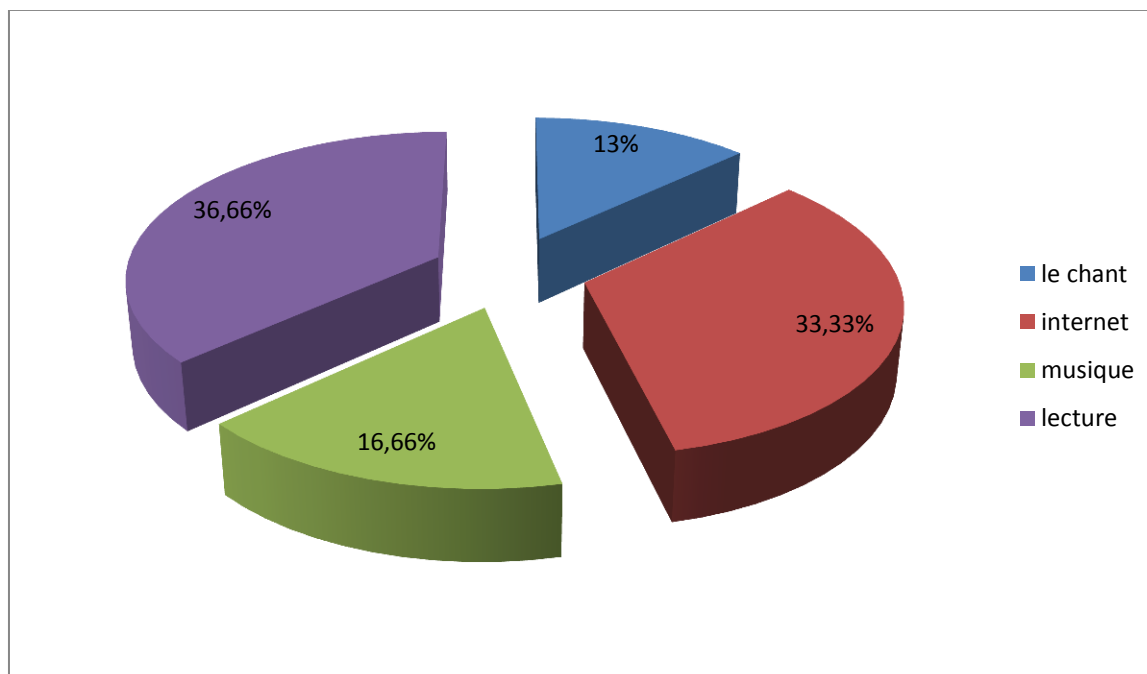


Figure 21 : loisirs contribuent à mieux parler le français

Nous remarquons à travers le graphique ci-dessus, que la moitié de nos enquêtés ont confirmé que la lecture les aide à parler la langue française, cela se manifeste avec un taux de 36,66% vient après l'internet qui s'avère un moyen non négligeable dans l'acquisition du français avec un taux de 33,33%, tandis que la musique avec un taux de 16,66%, tandis que 13% trouvent que le chant est aussi un moyen qui aide à mieux parler en français.

7.22. L'influence des réseaux sociaux sur la pratique du français des élèves

	oui	Non
Nombre d'élèves	26	4
Pourcentage	86,66%	13.33 %

Tableau 22 : L'influence des réseaux sociaux sur la pratique du français des élèves

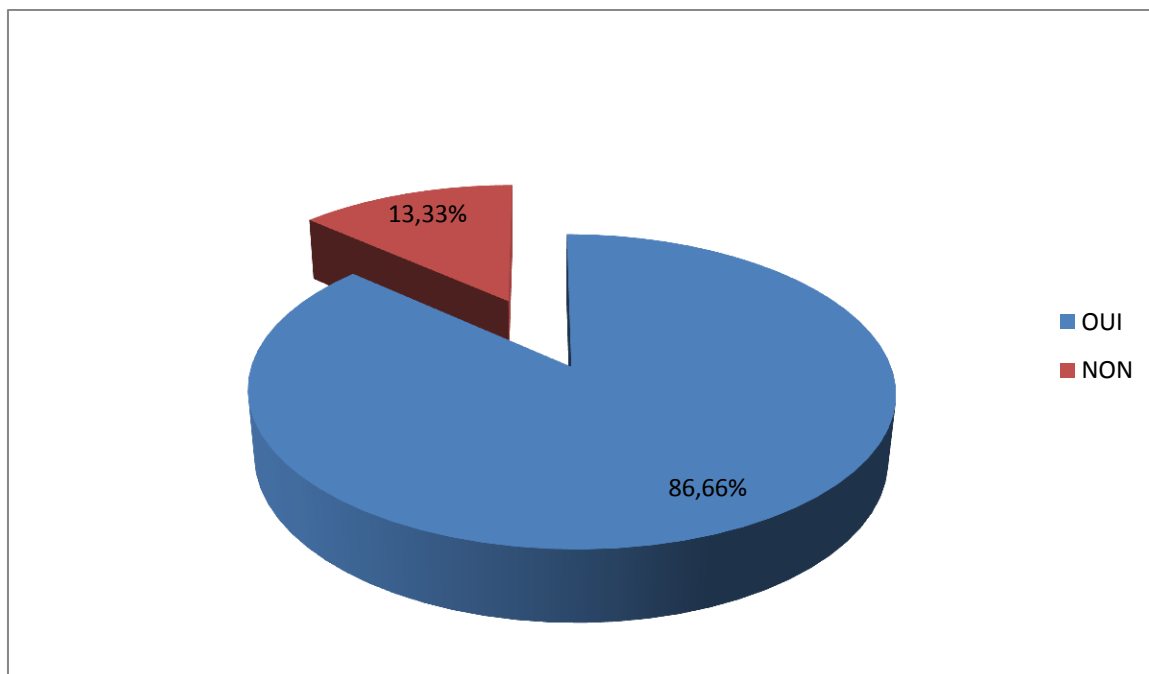


Figure 22 :L'influence des réseaux sociaux sur la pratique du français des élèves

La question posée aux élèves si les réseaux sociaux (facebook, Messenger, Skype,...) influencent sur leur pratiques du français, parmi ces élèves 13.33% ont répondu par non. Et les élèves qui ont répondu par oui représentent 86,66 %, ce taux important d'élèves affirme que ces réseaux sociaux influencent sur leur pratique du français en expliquant que l'usage de l'abréviation en écrivant des messages fac book influencent sur leur pratique de la langue française c'est ce qui engendre les fautes. En effet ces abréviations constituent le principal obstacle à l'apprentissage de la langue française en disant : « malheureusement on écrit avec abréviation ce que nous amène à faire des fautes et ne pas savoir comment s'écrivent correctement »

Comme un autre élève justifie que les réseaux sociaux influencent positivement sur leur pratique de français, il considère ces réseaux comme un atout d'apprentissage de la langue à travers la communication avec des personnes qui maîtrisent cette langue : « en communiquent avec d'autres personnes qui maîtrise bien le français »

En effet, il y a un nombre très élevé d'élèves qui sont influencés par les réseaux sociaux soit positivement ou négativement.

Conclusion

Dans ce deuxième chapitre nous avons essayé d'expliquer notre terrain d'enquête (la ville de Sidi Aich précisément CEM Azzout, notre public d'enquête, notre technique d'enquête (le questionnaire), le dépouillement du questionnaire puis nous avons effectué l'analyse et l'interprétation des données à travers toutes les réponses de nos enquêtés

De part, notre enquête sur le terrain, nous avons voulu mettre en évidence les degrés d'usage de la langue française selon les différentes situations de communication et des différents enquêtés, et du coup de connaître la représentation que se font ces enquêtés de cette langue. En effet, la langue française se trouve enracinée dans l'espace de notre enquête, sa présence demeure importante chez les élèves de CEM Azzout, ils la considèrent comme un outil indispensable pour leurs communications soit avec les enseignants, le personnel administratif etc.

En effet, l'analyse sociolinguistique que nous avons menée au sein du CEM de Sidi Aich (CEM Azzout) dont l'échantillon est de 30 enquêtés des deux sexes et de même niveau d'étude (4^{ème} année), nous a permis de mettre la lumière sur la pratique linguistique des collégiens de ce CEM en général, mais surtout sur la pratique du français en particulier.

Elle nous a également permis de mettre la lumière sur les représentations que ces collégiens se font vis-à-vis de la langue française. En effet, nous avons pu recueillir les résultats qui confirment par pourcentage précis nos hypothèses de départ.

D'après l'analyse sociolinguistique que nous avons menée, nous avons constaté que le français et le kabyle prennent une place importante dans le répertoire linguistique. Effectivement, la plupart des enquêtés admettent l'alternance des deux langues dans leur pratique linguistique. Cependant, nos enquêtés accordent une grande importance à la langue française, ceux-ci la qualifient entre autre comme langue de civilisation, de culture, une langue de savoir, une langue d'ouverture sur le monde etc.

En fait, cette importance se traduit par un large usage dans différents contextes avec les amis, le personnel administratif du CEM et des parents, et à l'école.

En effet, l'utilisation du français avec leurs amis est presque inexistante, cet usage minimum est dû probablement au fait que ces élèves ressentent une certaine insécurité

linguistique. Cependant, il est à noter que l'usage du français avec le personnel administratif est plus fréquent cela montre que les élèves s'intéressent à la langue française, ils veulent vraiment apprendre le français et ils aiment bien le pratiquer lorsqu'ils s'adressent au personnel administratif du CEM, comme nous rajoutons que le kabyle prend également une place importante dans la mesure où il est utilisé par certains enquêtés en alternance avec les autres langues en présence en Algérie tels que le français.

Quant à l'utilisation exclusive du français par ces collégiens dans différents contextes, nous pouvons dire qu'elle est utilisée avec des fréquences et des pourcentages assez élevés dans presque tous les contextes mentionnés dans le questionnaire que nous avons établi, de ce fait, il s'avère pertinent que le français marque sa présence dans la plupart des espaces d'expression.

Tout au long de notre analyse, nous avons pu constater que les réseaux sociaux (facebook, Messenger, etc.) influencent sur leurs pratiques de la langue française soit positivement ou négativement.

En effet, l'arabe classique, nous pouvons dire qu'elle est stigmatisée par ces collégiens, pour eux elle n'est qu'une langue nationale et officielle de leur pays et elle est enseignée à l'école comme telle. Effectivement, elle ne marque pas sa présence dans leurs conversations.

A travers cette analyse qui se veut une contribution à une étude sociolinguistique d'une pratique langagière dans un espace à proprement parler plurilingue, où la présence du kabyle, français et arabe, nous avons pu constater à propos de la langue française qu'en dépit de son statut de langue étrangère, elle prend une place importante.

En somme, cette étude sociolinguistique qui est portée sur la pratique du français chez les collégiens de la ville de Sidi Aich : cas des élèves de 4^{ème} année CEM Azzout, nous a permis de nous interroger sur l'usage du français par ces collégiens et les représentations que se font vis-à-vis de cette langue.

Cependant, nous souhaitons que ce modeste travail ait permis, un tant soit peu, de mettre la lumière sur les pistes que nous avons tracées, et ce bien qu'il ne soit pas exhaustif. Nous espérons également que ce travail a apporté un éclairage sur les pistes que nous avons empruntées.

Bibliographie

Articles et revues

- A , BOUTEFLIKA, cité par Ait Dahman, k, journal EL Watan, 01 /08/1999.
- Ait Dahman.K, « Plurilinguisme et renseignement interculturel à l'université », lieu de formation, In synergies Algérie n⁰⁵, p 155, 2000

Ouvrage

- ANGERS Maurice., 1997, « *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines* », édition Casbah, Alger, p.146.
- Boukous, A, «Le questionnaire ». In : L.J Calvet et P. Dumont, « *l'enquête sociolinguistique* ».L'harmattan, paris, p.15, 1999 .
- F. CHERIGUEN, « Politique linguistique en Algérie » In : Mots, Septembre, 1997, p. 66.
- Gumperz j.j (1989). « *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative* »paris : L'harmattan ,P 57. A commenter.
- Habert, B, « *des corpus représentatif, de quoi, pourquoi, comment ?* » In « *linguistique sur corpus, études et réflexion* »,p,11-12
- J,L, Calvet, « *la sociolinguistique* », Paris, ed, 1993.
- J.L CALVET, « *La linguistique* », collection que sais-je ? PUF, Paris, 1993, p. 46.
- Moscovici, « *La psychanalyse, son image et son public* », 1997.

- Thiam N , alternance codique , dans M-L Moreau (éd.)
« *Sociolinguistique concepts de base* » , Liège , Mardaga , p 32 , 1997 .
- Thiam L, Alternance codique dans M-L Moreau (éd)
, « *sociolinguistique concepts de base* » , liège ,Mardaga , p . 32 .33 ,
1997
- Weinreich, U , « *languages in contacte* », new york, la haye,1953.

sitographie

- AKOUN et P. ANSART, *Dictionnaire de sociologie*, le Robert/ Seuil,
Paris, 1999, p. 42
- Sebaa, Rabeh, la langue et la culture française en Algérie

Mémoires et thèses

- Abdlhamid, s, pour une approche sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public, cas du français, thèse de magister, sciences des langues, université de bejaia.
- Bennacer.M analyse sociolinguistique des langues en usage dans le secteur public, cas de la direction de la jeunesse et des sports de bejaïa, mémoire de magistère, université de béjaia, p 27, 2010
- Zabout, un code switching algérien , le parler de TIZI-OUZOU- thèse doctorat, université de Sorbonne, 1989, P80
- Mahdani Abdlhakim, étude sociolinguistique de la pratique de français des résidants natifs de la ville de Bejaia, Thèse master, sciences de langage, Université de Bejaïa, 2012.
- Boukhelo Ahmed, étude sociolinguistique de les pratique langagière chez les subsahariens au sein de l'université de Bejaïa ,thèse master, sciences du langage, Université de Bejaïa, 2014.
-

Table des matières

Introduction générale.....	07
1. Présentation du sujet de recherche.....	08
2. Motivation et choix du sujet.....	09
3. Problématique.....	10
4. Hypothèses.....	11
5. Méthodologie.....	12

Chapitre I : Autour de la sociolinguistique en Algérie

1. De la linguistique à la sociolinguistique.....	14
1.1. La situation sociolinguistique à Béjaia.....	16
1.1.1. Les langues en usage à Béjaia.....	18
1.2. Le contact des langues.....	19
1.2.1. Le plurilinguisme.....	20
1.2.2. La diglossie.....	21
1.2.3. L'alternance codique et ses types.....	22
1.2.3.1. L'alternance codique intraphrastique.....	23
1.2.3.2. L'alternance codique interphrastique.....	23
1.2.3.3. L'alternance codique extraphrastique	23
2. Les représentations linguistique et attitudes.....	24
3. La place du français à Bejaia.....	25
4. Le système éducatif en Algérie.....	26
Conclusion.....	27

Chapitre II : la pratique du français chez les élèves de 4^{ème}

Introduction.....	29
1. Présentation de l'enquête	29
1.1. Lieu d'enquête	29
2. Le corpus.....	29
3. Les outils de notre enquête.....	30
4. Le déroulement de notre enquête	31

5. Analyse et interprétation des données.....	32
6. Identification des enquêtés.....	32
7. Analyse du questionnaire.....	34
7.1. La langue maternelle.....	35
7.2. La classification des langues selon la préférence des enquêtés.....	35
7.3. La langue appréciée par nos enquêtés.....	36
7.4. La raison pour la quelle les enquêtés aiment étudier le français.....	38
7.5. Les représentations sociolinguistiques des élèves à l'égard du français.....	38
7.6. Les enquêtés qui trouvent des difficultés dans l'apprentissage de la langue française	40
7.7. L'utilisation du français avec les parents	41.
7.8. L'usage du français avec des amis	42
7.9. L'usage du française à l'école.....	43
7.10. L'usage du française avec le personnel administratif.....	44
7.11. La langue utilisée avec les enseignant de français dans des situations informelles.....	45
7.12. La langue utilisée avec l'enseignant en situation formelle.....	46
7.13. Les difficultés trouvez par les enquêtés lorsqu'ils expriment en français.....	48
7.14. Selon vous, être issu d'une famille francophone, c'est-à-dire qui utilise le français couramment dans leurs pratiques quotidiennes, pourrait être un avantage pour la bonne maîtrise de celle-ci et faciliter son apprentissage au sein de l'école	49
7.15. L'usage de la langue française entre amis ou avec la familles améliore-t-elle la maîtrise de celle-ci.....	50
7.16. Les situations où les enquêtés font recours à d'autre langues.....	51
7.17. La langue de la lecture préféréé par les enquêtés.....	52
7.18. La langue préféré par les enquêtés pour écrire leurs messages.....	53

7.19. La langue avec la quelle les enquêtés préfèrent regarder les programmes télévisés....	54
7.20.. Les médias en tous genres aident ou pas dans l'appropriation de cette langue.....	55
7.21. Les loisirs qui aident à mieux parler la langue française.....	56
7.22. L'influence des réseaux sociaux sur la pratique du français des élèves.....	57
Conclusion	59
Bibliographie.....	61
Table des matières.....	66
Annexe	70

Annexe

Notre questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire , nous prions de bien vouloir répondre à ces questions :

1) Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

arabe

français

2) Proposez une classification des langues suivantes selon votre préférence (1,2,3,4) .

Kabyle arabe français anglais

3) Aimez-vous la langue française ?

Oui beaucoup un peu non

4) Pour quelle raison vous aimez étudier le français ?

Par envie de l'apprendre

Pour avoir juste de bonnes notes

Pour être mieux que vos copains collégiens

Pour le prestige

5) Que représente pour vous la langue française ?

Langue enseignée

Langue d'avenir

Langue imposée

Autre

6) Trouvez-vous des difficultés dans l'apprentissage de la langue française ?

Oui non

7) Utilisez-vous le français avec vos parents ?

Souvent rarement parfois jamais

8) Utilisez-vous le français avec vos amis ?

Souvent rarement parfois jamais

9) Utilisez-vous le français à l'école ?

Souvent rarement parfois jamais

10) Utilisez-vous le français avec le personnel administratif (directeur, adjoints d'éducation, etc.) ?

Souvent rarement parfois jamais

11) Quelle langue utilisez-vous avec votre enseignant de français dans des situations informelles ?

Kabyle arabe français

Autre.....

12) Quelle langue utilisez-vous avec votre enseignant dans des situations formelles ?

Kabyle arabe français

13) Trouvez-vous des difficultés lorsque vous vous exprimez en français avec vos enseignants ?

Souvent rarement jamais

14) Selon vous, être issu d'une famille francophone, c'est-à-dire qui utilise le français couramment dans leurs pratiques quotidiennes, pourrait être un avantage pour la bonne maîtrise de celle-ci et faciliter son apprentissage au sein de l'école ?

Oui non

Expliquez.....

15) Le fait d'utiliser la langue française entre amis ou dans vos milieux familiaux, améliore-t-il votre maîtrise de celle-ci ?

Oui non

16) Y a-t-il des situations où vous utilisez plusieurs langues en même temps ?

Souvent rarement jamais

17) Avec quelle langue préférez-vous lire des livres ?

Kabyle arabe français

Autre

Pourquoi ?.....
.....

18) En quelle langue préférez-vous suivre les programmes télévisés ?

Kabyle arabe français

Autre

.....
pourquoi ?.....
.....

19) En quelle langue préférez-vous écrire vos messages ou texto ?

Kabyle arabe français

Pourquoi ?.....
.....

20) Les médias en tout genre (radio, télévision, etc.) vous aident-ils dans l'apprentissage de la langue française ?

Oui non

Si oui, expliquez comment ?.....
.....

21) Quels sont les autres loisirs qui vous aident à mieux parler la langue française ?

.....
.....
.....

22) Est-ce que les réseaux sociaux (Face book, Messenger, Skype,etc.) influencent-ils sur votre pratique du français ?

Oui non

Comment.....
..... ?

